



Bristol Zoological Society



Table des matières

A propos de l'ONG Dahari.....	3
Liste des acronymes	4
L'impact de Dahari sur le terrain en chiffres.....	5
1. Introduction au rapport.....	6
2. Développement de partenariats techniques	8
3. Rapport des activités de terrain 2016	12
3.1. Volet agricole.....	12
3.2. Volet commercialisation des produits agricoles.....	21
3.3. Volet Suivi & Evaluation.....	24
3.4. Volet Gestion des ressources naturelles	29
3.5. Volet Recherche écologique et actions de conservation de la biodiversité.....	35
3.5 Volet Gestion des ressources marines.....	42
4. Activités écotouristiques pour développer les revenus propres de l'ONG	47
5. Communication et image de l'ONG.....	48
6. Développement institutionnel	54
7. Rapport financier	56
8. Perspectives	61

A propos de l'ONG Dahari

Dahari est une ONG nationale comorienne créée en février 2013.

Le mot « Dahari » est un mot comorien qui signifie « durable ». Le slogan « Komori ya leo na meso » signifie « les Comores d'aujourd'hui et de demain ».

Notre vision : Une société comorienne dynamique et solidaire, contrôlant son avenir, tout en vivant en harmonie avec son environnement

Notre mission : Façonner des paysages durables et productifs avec les communautés comoriennes.

Nos domaines d'intervention clés :

- Développement rural
- Gestion des ressources naturelles
- Conservation de la biodiversité
- Eco-tourisme

Nos valeurs :

- Professionnalisme
- Transparence
- Participation
- Innovation
- Esprit d'apprentissage

L'ONG est constituée d'une Assemblée Générale de quinze membres et d'un Conseil d'Administration de six membres. Les Directeurs Exécutif et Technique gèrent une équipe de 56 employés.

Nous contacter

Par mail : contact@daharicomores.org

Adresse : Hombo, Mutsamudu, Anjouan, Union des Comores

Par téléphone : +269 771 40 48

Sur internet : www.daharicomores.org | www.facebook.com/DahariComores | @DahariComores

Partenaires internationaux



Liste des acronymes

ANE : Acteurs Non Etatiques

AVS : Animateur de Vie Scolaire

BZS : Bristol Zoological Society

CEFADER : Centre Fédéral d'Appui au Développement Rural

CEP : Champs Ecoles Paysans

CIRAD : Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement

CRDE : Centre Régional de Développement Economique

CS : Contre-Saison

Durrell : Durrell Wildlife Conservation Trust

FAO : Food and Agriculture Organization

FFOM :

IAE : Intégration Agriculture Elevage

IOV : Indicateur Objectivement Vérifiable

INRAPE : Institut National de Recherche pour l'Agriculture, la Pêche et L'Environnement

MAEECHA : Mouvement Associatif pour l'Eduction et l'Egalité des Chances

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ORTC : Office de Radio-Télévision des Comores

PAB : Parc à Bœuf

PDD : Parcelle de Démonstration

PIF : Plant Issu de Fragment

PNDHD : Programme national de développement humain durable

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

POCT : Programme Opérationnel de Coopération Territoriale

RTN : Radio Télévision Ndzuwani

SCA2D : Stratégie de Croissance Accélérée et de Développement Durable

UC : Union des Comores

UE : Union Européenne

UMAMA : Ulanga, Maecha na Mayendreleyo

VA : Variété Améliorée

WWF : World Wild Fund for nature

L'impact de Dahari sur le terrain en chiffres

L'ONG

4 ans

56 salariés

17 bailleurs internationaux

20 Partenaires locaux et Internationaux

Le développement rural

1607 producteurs appuyés

33%
67%

622 heures de formation paysanne dispensées

11 560 semences vivrières améliorées en multiplication par les communautés

180 producteurs ayant participé à la Foire Agricole

La gestion des ressources naturelles

4 pépinières communautaires

38 membres dans les 4 comités de gestion de l'eau

100 ha de bassins versants aménagés

14 631 Arbres fruitiers et forestiers plantés

La conservation de la biodiversité

20 hectares parcourus pour l'échantillonnage des lémuriers

882 roussettes de Livingstonie recensées en saison humide

2 arbres dortoirs en conservation participative

2 articles scientifiques publiés en Oryx et sur Unasyva

L'éco-tourisme

9 séjours organisés

28 visiteurs reçus

9/10 moyenne de satisfaction des touristes guidés

réseau de **13** guides établi sur les 3 îles des Comores

La gestion marine

23 kg recensement des captures enregistrées

5 techniciens formés sur le suivi de pêche

4 réunions : restitution communautaire 130 participants

778 sorties de pêche suivies

La communication

34 nombre de publications dans les médias nationaux et internationaux

5496 contacts qui reçoivent la Newsletter MAHABARI

12 030 visiteurs uniques sur notre site web www.daharicomores.org

6 812 fans facebook facebook.com/DahariComores

1. Introduction au rapport

Ce rapport revient sur les activités réalisées par l'ONG Dahari pendant la période du 1er Janvier au 31 Décembre 2016. Dahari a continué ses activités sur cette période tout en gardant à l'esprit les perspectives fixées dans son plan stratégique 2016-2020. Les objectifs fixés dans le rapport annuel 2015 étaient les suivants :

Développement rural

- Soutenir 1600 agriculteurs anjouanais à augmenter leurs revenus de 25 % au moins
- Elargir l'encadrement agricole à onze villages sur Anjouan et consolider un système et un planning d'élargissement sur Anjouan pour la période 2017 à 2020 en partenariat avec les autorités
- Soutenir 250 producteurs à Mohéli et à la Grande Comore à travers un appui aux partenaires dans ces îles, tout en développant un planning et une stratégie d'intervention sur ces îles pour 2017 à 2020

Gestion des ressources naturelles

- Mettre en place les premières zones pérennes de protection et de restauration forestière aux Comores par des actions de reboisement et de gestion communautaires
- Conserver trois sources d'eau par l'aménagement des bassins versants avec 2000 arbres fruitiers, 1000 arbres indigènes et 200 parcelles embocagées
- Effectuer une étude complète sur l'utilisation du bois dans la zone de la forêt de Moya pour identifier des pistes de réduction de coupe des grands arbres forestiers

Conservation de la biodiversité

- Protéger trois sites-dortoirs de la Roussette de Livingstone par la restauration d'un environnement favorable aux alentours des arbres-dortoirs et l'initiation de gouvernance locale avec la participation des communautés et autorités locales.
- Identifier les espèces indicatrices de l'état de la forêt de l'île d'Anjouan et les espèces animales les plus menacées à travers l'analyse de notre base de données et des études complémentaires
- Identifier la taille de la population et menaces pesant sur les espèces phares *Pteropus livingstonii* et *Eulemur mongoz*, dans le but de mettre en place des plans d'action pour la conservation.

Communication

- Atteindre 3000 fans Facebook et 8000 visiteurs uniques sur le site-web, et diffuser les bulletins d'information trimestriels auprès de plus de 2500 abonnés
- Collaborer avec les médias nationaux pour atteindre une diffusion/publication de 20 émissions/articles par an
- Améliorer la connaissance des activités de Dahari par la participation d'au moins 5000 personnes dans les activités de sensibilisation dans les villages

Eco-tourisme

- Guider 150 touristes dans un circuit Découverte d'Anjouan, qui sera vendu par des agences et des partenaires à Mayotte, Madagascar et la Réunion
- Développer des produits pour des touristes individuels et en petits groupes à la recherche d'une visite responsable
- Consolider un circuit biodiversité pour les quatre îles de l'archipel, et établir des relations avec des agences spécialisées en Afrique du Sud, en Europe et aux Etats Unis

Gestion de l'ONG

- Sécuriser des financements pour les domaines d'intervention jusqu'en 2020
- Refaire l'analyse institutionnelle sous modèle importé du monde du business pour évaluer l'évolution de l'ONG et mettre à jour le plan d'amélioration de la structure
- Effectuer deux audits annuels suivant les normes internationales.

C'est donc sur la base de ces objectifs annuels que les différents secteurs d'intervention seront présentés dans les parties suivantes. Il est toutefois important de souligner le cas particulier du « secteur marine » qui en 2015 n'était pas considéré comme un domaine d'intervention en tant que tel mais plutôt comme un projet pilote visant à analyser la pertinence du développement de ce secteur. Or comme nous le verrons en détail, la préservation de l'écologie marine est maintenant un secteur d'intervention de Dahari.

2. Développement de partenariats techniques

2.1 Au niveau international

- Nous avons démarré une nouvelle collaboration avec le **World Agroforestry Centre (ICRAF)** et l'**Université de Bangor** au Royaume Unis pour renforcer nos interventions de terrain via des recherches appliquées, ainsi que leur suivi-évaluation. Un des objectifs clés est de recueillir et de faire remonter le savoir paysan tout en l'intégrant avec le savoir technique et scientifique, de manière à améliorer l'agroforesterie. Le partenariat permettra ainsi de mieux mettre à disposition la recherche au service du développement.
- **L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)** est une union de membres composée de gouvernements et d'organisations de la société civile. Elle offre aux organisations publiques, privées et non-gouvernementales les connaissances et les outils nécessaires pour que le progrès humain, le développement économique et la conservation de la nature se réalisent en harmonie. Dahari est le premier membre de l'UICN aux Comores. En 2016 nous avons commencé des échanges avec l'UICN via un financement de l'**Initiative Darwin** pour appuyer l'approche paysage aux Comores.
- **Initiative Développement (ID)** travaille aux Comores depuis les années 90s. Ils ont lancé en 2013 des nouvelles initiatives qui œuvrent notamment pour l'efficacité énergétique, en permettant à des familles démunies de disposer de cuiseurs à bois économes et en travaillant sur la distillation améliorée d'huiles essentielles. Nos missions et notre vision commune nous amènent à travailler ensemble sur la question de l'agroforesterie et sur le renouvellement de la ressource en bois via la diffusion de pratiques de gestion de la ressource et la plantation d'arbres.
- **Durrell Institute of Conservation and Ecology** : DICE collabore avec Dahari sur le projet Darwin Initiative pour favoriser l'échange de compétences en matière de conservation entre les îles de l'océan Indien occidental. DICE soutient également Dahari dans son développement à travers des évaluations institutionnelles.

Voici la liste des autres partenaires internationaux déjà engagés avec Dahari, et pour lesquels la collaboration continue sans majeure modification :

- Nous avons inscrit deux nouveaux partenaires dans le cadre de la mise en œuvre du projet financé par CEPF pour identifier les priorités de conservation terrestre sur Anjouan : l'Université d'Oxford (Royaume-Unis) à travers Owen Lewis qui apporte des conseils techniques, le Département ESSA-forêts de l'Université d'Antananarivo (Madagascar) pour la réalisation d'une thèse menée par Amelaid Houmadi – Responsable du secteur Ecologie de Dahari. Les partenaires existants sur le domaine de l'écologie (voir ci-dessous) sont également engagés sur ce projet ;
- En collaboration avec Blue Ventures, nous avons reçu des financements de **WWF** et de **CEPF** pour avancer avec l'association locale UMAMA vers un modèle de gestion marine communautaire dans la péninsule de Sima ;
- Bristol Zoological Society (appui financier et technique pour les activités écologiques) ;
- Durrell Wildlife Conservation Trust (appui technique pour le développement institutionnel et les activités écologiques) ;
- CIRAD (appui technique sur le développement rural et la gestion des ressources naturelles) ;
- WWF (accord signé pour collaborer sur le développement durable aux Comores, soutien financier pour les activités marines)

- Omaha's Henry Doorly Zoo and Aquarium et Madagascar Biodiversity Partnership (projet de recherche sur les Livingstone ou *Eulemur mongoz*)
- Le CEFODE (envoi de volontaires de solidarité internationale) ;
- L'Union des Comoriens Anjouanais de la Diaspora (collaboration pour les projets PFCC) ;
- Le lycée Agricole de Mayotte (échanges de formation)
- La Chambre d'Agriculture de Mayotte et la Flore de Mayotte : multiplication des bananiers, participation à la Foire agricole de Mayotte.

2.2 Nos bailleurs

- Le **Projet d'Appui à la Formation technique et Professionnelle (PAFTP)** de l'Union Européenne finance un projet entre juillet 2016 et juin 2017 de 100,000 euros pour sécuriser les emplois agricoles dans les régions de Nyumakélé, Moya et de Nganzalé, et former des agents de vulgarisation.
- **GEF-Satoyama** : Ce projet de \$85,000 vise à consolider un modèle piloté par la communauté pour la gestion du paysage des Comores, combinant forêt et protection de la biodiversité avec le développement agricole et de l'agroforesterie dans dix villages entourant la forêt de Moya à Anjouan. Le projet a démarré en juillet 2016 pour une période de 30 mois. Dahari fait partie des quatre projets choisis pour toute la région de l'Océan Indien de l'Ouest.
- **WWF** : \$27,000 pour des recherches sur l'utilisation des ressources marines et le contexte socio-économique dans l'ouest d'Anjouan afin de développer un modèle de gestion communautaire des ressources marines ;
- En perspective : un contrat est signé avec l'**Union Européenne** pour 500,000 euros entre 2017 et fin 2019 pour un nouveau projet intitulé « Élargissement du modèle de développement agricole promue par Dahari sur les trois îles de l'Union des Comores et accompagnement des communes d'Anjouan au développement territorial ». Cet accompagnement dont l'objectif global est de réduire le taux de pauvreté des populations rurales et défavorisées, tout en préservant les ressources naturelles permettra de venir en aide à 4 000 agriculteurs.
Un nouveau projet de gestion forestière et de conservation de la biodiversité de \$140,000 pendant 2017 et 2018 est en cours d'instruction par le **Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF)**. Dahari est également partenaire dans une soumission à l'**Initiative Darwin du gouvernement britannique** de l'**Université de Bangor** pour travailler l'approche de paysage développé par Dahari autour de la forêt de Moya entre avril 2017 et mars 2021.

Ces financements viennent compléter les projets déjà en cours et soutenus par :

- **CEPF** : \$175,000 pour un projet de deux ans et demi intitulé 'L'identification et le suivi des priorités de conservation terrestre aux Comores, et l'intégration dans la pratique et la politique de conservation'. Ce projet sécurise notre volet de recherche écologique jusqu'à fin mars 2018 et finance également diverses activités de renforcement des capacités de l'ONG.
- Le **CEPF** finance également, à travers notre partenaire Blue Ventures, un projet de deux ans intitulé 'Vers un modèle de gestion communautaire des ressources marines aux Comores ; développement des connaissances et capacités pour le suivi et la gestion' (\$150,000). Ce projet est mis en œuvre dans l'ouest d'Anjouan.
- Le **Programme Franco-Comorien de Co-Développement (PFCC)** : 70,000 euros entre Décembre 2015 et février 2016 pour un projet de développement agricole autour de la forêt de

Moya qui cherche à autonomiser 600 producteurs depuis la production de leurs propres semences jusqu'à la vente des produits.

- **Le Programme Franco-Japonais de Développement Durable (PFJDD)** : 50,000 euros entre décembre 2015 et février 2016 pour développer un modèle de gestion forestière dans les communautés de Lingoni, Ouzini, Outsa et Adda.
- Bristol Zoological Society : soutien financier auprès du pôle écologie

Financements clôturés en 2017 :

- **L'Union Européenne** a financé un projet entre 2014 et avril 2016 de mise à échelle de diverses activités agricoles dans notre zone d'intervention autour de la forêt de Moya et les premiers efforts de protection des ressources naturelles avec les communautés locales ;
- **L'Ambassade Australienne à Maurice** : 27,500 euros pour un projet de développement agricole communautaire dans les villages de Bimbini et de Lingoni.
- **Le Rufford Foundation, Le Prince Bernhard Nature Fund et le Mohamed Bin Zayed Conservation Fund**, ont financé le démarrage du projet de conservation des dortoirs de la Roussette de Livingstone ;
- **Margot Marsh Biodiversity Foundation, Conservation International et IUCN/SCC Primate Specialist Group** ont financé un projet de recherche sur les lémuriens.

2.3. Au niveau local et national

Au vu des objectifs stratégiques de développement de l'ONG et de ses programmes de terrain, nous avons besoin de développer des relations de collaboration et de partenariat avec tous les acteurs qui interviennent dans nos domaines d'intervention, également dans le secteur touristique.

Au cours de l'année 2016, nous avons continué à travailler avec le **Centre Rural pour le Développement Economique (CRDE)** de Salamani qui occupe une place centrale dans notre dispositif de vulgarisation agricole à Anjouan. De fait avant toute diffusion dans les communautés, les essais des nouvelles variétés maraichères et vivrières, les multiplications des semences, les différentes techniques de productions agricoles et les activités d'Intégration agriculture- élevage sont réalisés sur les parcelles du CRDE. Par ailleurs, le CRDE sert également de lieu d'organisation des journées portes ouvertes et de visites d'échange pour d'autres acteurs du secteur agricole.

Avec les Maires des communes dans lesquelles nous intervenons et le Maire Adjoint de la commune d'Adda, nous avons initié des actions qui sécurisent leur collaboration dans nos programmes agricoles et les activités de gestion forestière. L'objectif ici est surtout de développer des partenariats sur le suivi des activités de reboisement et de protection forestière. Ces collaborations sont primordiales afin de garantir la pérennité de nos actions au niveau communautaire et leur reconnaissance au niveau communal.

Avec l'ONG **MAEECHA**, nous continuons d'organiser des activités ensemble et de renforcer les liens existants et ainsi la connaissance mutuelle de nos deux structures. Nous n'avons pas encore fixé d'objectifs précis dans le temps. En 2016, à travers le projet PAFTP, nous avons organisé des sessions de formation en alphabétisation pour les 13 vulgarisateurs de Dahari et les six élèves du Centre d'Initiation et d'Insertion à la Formation Professionnelle de MAEECHA. En contrepartie les

responsables du programme agricole de Dahari vont former les élèves de MAEECHA dans l'animation de Champ Ecole Paysan (CEP) et la gestion de l'exploitation de parcelle agricole.

L'association **Jeunes Leaders Comoriens pour la Protection de l'Environnement** (JLCPE) et l'association **Houzainya** de Mutsamudu ont pris part à nos activités pour la campagne de reboisement 2016 dans le village d'Adda ; une collaboration organisée depuis la campagne 2015 de mobilisation de fonds pour le reboisement d'Anjouan intitulée « Sing4Comorosforests ». Pour rappel l'association Houzainya à travers une manifestation organisée avec les autres associations féminines de Mutsamudu avait pu collecter 600 € pour la campagne de mobilisation de fonds pour le reboisement d'Anjouan.

Quant à l'association **Jeunesse pour le Patrimoine des Comores** (JPC), elle travaille avec nous sur la partie « écotourisme » pour faire découvrir aux touristes la Médina de Mutsamudu et la citadelle.

Nous avons aussi démarré des relations de collaboration avec des organisations basées à la Grande Comores. Nous continuons à porter conseil aux membres du bureau de l'association solidarité paysan « **UJAMAA** » et à échanger sur d'autres aspects techniques liés aux activités de production maraîchère. Nous comptons renforcer cette collaboration avec notamment dès 2017 le démarrage d'appuis techniques assurés par la présence d'un technicien de Dahari

A travers l'accord de partenariat avec la **Faculté des Sciences et des Techniques** (FST) de l'**Université des Comores**, les échanges ont eu lieu lors de la participation à la conférence organisée par l'Université des Comores à l'occasion de la célébration de la journée scientifique de l'université en mai 2016. D'autres discussions sont en cours pour l'organisation de voyages d'études visant à faire connaître aux étudiants les programmes de Dahari sur le terrain et potentiellement développer des programmes de recherche avec notre secteur de conservation de la biodiversité.

Nous avons également développé une collaboration avec la FNAC (Fédération Nationale des Agriculteurs Comoriens) et des exploitants privés du secteur agricole lors de l'organisation de la foire agricole en juin 2016 à laquelle ils ont pris part.

3. Rapport des activités de terrain 2016

3.1. Volet agricole

L'année 2016 a été marquée par :

- Un important travail de diffusion des techniques de multiplication vivrière auprès des agriculteurs appuyés
- L'acclimatation de vitroplants de taro et de banane.
- Des tests de sélection variétale sur la pomme de terre, patate douce et oignon au niveau des centres d'expérimentation.
- L'extension de la zone d'intervention de l'ONG au niveau des villages de Vassy et Kangani à partir de septembre 2016.
- La mise en place des activités liées à la commercialisation de produits agricoles sur l'île d'Anjouan et de Grande Comore.

Par rapport aux objectifs du plan stratégique établis jusqu'à fin 2016 :

- La Stratégie sur l'élargissement sera établie durant le 1^{er} semestre 2017 suite à :
 - Une évaluation de l'appropriation des différentes techniques proposée par Dahari dans les différentes zones agro-écologiques, menée par l'ICRAF ;
 - A la valorisation des techniques et méthodes reconnues comme efficaces ;
 - A la capitalisation des expériences agricoles menées jusqu'à présent ;
 - A des missions de prospection sur les trois îles afin d'identifier les zones et partenaires potentiels ;
 - A des réunions de concertation avec les autorités et autres parties prenantes.Par la suite il est prévu d'élargir sur la Grande Comores pendant le 2^{eme} semestre 2017 et sur Mohéli en 2018
- Etablissement d'un système de crédit agricole : Plusieurs échanges ont déjà eu lieu et d'autres sont en cours avec des missionnaires de l'AFD et des représentants du Sandouk afin de d'alimenter la réflexion autour de cette thématique. La prise en compte de cette thématique est en train d'être étudié avec le Sandouk et l'AFD.
- Renforcer le partenariat avec le CRDE de Salamani : des échanges sont toujours en cours. Des efforts supplémentaires doivent être effectués pour impliquer davantage le personnel technique.
- La transformation des produits agricoles est un chantier qui est pour l'instant en attente suite aux difficultés rencontrées pour aboutir au financement du projet ATEDAD porté avec le CIRAD pour la période 2017-2020.

Indicateurs du planning stratégique	Situation en 2016
Nombre de producteurs appuyés dans les différentes interventions et nombre de formations fournies	1677 producteurs appuyés 565 formations fournies
Nombre de producteurs expérimentant des pratiques durables et respectueuses de l'environnement	155 parcelles de démonstrations

Pourcentage d'augmentation des revenus pour un échantillon représentatif des producteurs et % de producteurs ayant amélioré leur conditions de vie suivant les critères participatifs de pauvreté	En 2015, sur un échantillon de 50 producteurs, 46% ont augmenté leurs revenus de plus de 25%.
Nombre de semences de variétés améliorées en cours de multiplication par les producteurs	1760 souches de bananiers et de tubercules d'igname et plus de 20000 lianes de patate douce sont en cours de multiplication par les producteurs.
Nombre d'expérimentations suivies en respectant des protocoles de recherche établis.	6 expérimentations

3.1.1 Les chiffres clés des appuis aux bénéficiaires

L'ONG Dahari a principalement réalisé des accompagnements dans le maraîchage, le vivrier, la multiplication vivrière, la commercialisation et l'intégration agriculture-élevage. De manière générale, pendant l'année 2016, 1 208 producteurs, dont 33% de femmes ont bénéficié des appuis de Dahari, ce qui représente une progression de 383 bénéficiaires par rapport à l'année dernière.

a) *Promotion des techniques améliorées au niveau des campagnes maraîchage, multiplication vivrière, pomme de terre, Intégration agriculture-élevage, lutte antiérosive et multiplication de espèces vivrières à travers la mise en place de 39 parcelles de démonstration (PDD)*

Ces parcelles sont des « vitrines » de l'approche agricole promue par l'ONG. Les détenteurs des PDD bénéficient d'un appui rapproché du technicien de l'ONG et proposent leurs parcelles comme lieu de réalisation des CEP et comme outil de sensibilisation quant au choix des variétés et des techniques améliorées.

Parcelles de démonstration conduites 2015	Vivrier	Maraichage	Multiplication vivrière	DRS	PaB	Total
	11	11	7	6	4	39

Pendant l'année 2016, c'est au total 39 parcelles de démonstration qui ont été conduites sur les treize villages d'intervention. Elles ont permis de diffuser des techniques améliorées comme la lutte antiérosive, le paillage, l'intégration du compost, l'association de cultures, les techniques de multiplication vivrière et de renforcer auprès de l'équipe de terrain et de vulgarisateurs les principes quant au choix des cultures, basées sur des critères de rentabilité mais aussi de rotation et de protection du sol.

Comme en 2015, l'accent a été mis, tout le long de l'année, sur la mise en place de PDD exemplaires. Pour cela, le nombre de PDD par village a diminué afin de concentrer l'appui des techniciens sur un nombre moins important de parcelles et un suivi plus rigoureux. Le suivi de la productivité et de la rentabilité et le critère de sélection des producteurs détenteurs des parcelles de démonstration ont été renforcés.

b) Formation de groupements de champs école paysans (CEP) dans les onze villages d'intervention.

Le nombre d'appuis fournis dans le cadre des CEP a été de 1276, ce qui représente une progression de + 21% par rapport à l'année 2015. On observe que la majorité des producteurs participent à un seul CEP (69%), tandis que 21% en font à deux, ce qui représente une légère augmentation par rapport à 2015 (18% de participation à deux CEP).

	Vivrier	commercialisation	Maraichage	SCV	Multiplication	Fourrage	TOTAL
Groupements CEP encadrés	39	4	11	6	9	11	126
Participants aux CEP	663	30	227	60	170	75	1202
Nombre de formations techniques	119	8	55	16	21		

L'augmentation du nombre d'agriculteurs appuyés et la légère hausse de leur participation à plus d'un CEP pourraient s'expliquer par l'élargissement vers de nouveaux villages, le résultat de la prospection réalisée par l'équipe pour identifier des producteurs dans les SDI ainsi que par l'introduction de nouveaux CEP (commercialisation et multiplication vivrière).



CEP dispensé par Kais, technicien Dahari, sur la plantation de Petsai au CRDE de Salamani – juin 2016

c) Distribution des semences à travers les CEP

Appui paysans	Nbre de producteurs	Semences distribuées
Maraichage	227	5.9 kg
Banane / Variétés améliorées	193	2952 plants/souches
Igname	103	760 tubercules

Patate douce	54	620 tubercules
Taro	160	6000 tubercules
Manioc	183	3000 tubercules

La campagne maraichage 2016 a été axée principalement sur le maraichage précoce et tardif. Le nombre de producteurs enregistrés ayant suivis les consignes de production a été réduit. Ceci est dû principalement à la méfiance des producteurs face à ces productions en particulier dans le contexte actuel de changement climatique. En effet, pendant l'année 2016, des fortes pluies se sont abattues à la fin mars – début avril ce qui a découragé un bon nombre de producteurs à suivre les campagnes prévues. La quantité de semences distribuées témoigne de l'importante production qui a eu lieu mais seulement pendant la saison normale.

De nouvelles techniques agro-écologiques liées à la lutte intégrée ont été mises en place sur des PDD : l'augmentorium pour assurer la lutte contre la mouche des fruits et l'introduction du basilic comme plante répulsive de certains insectes en association principalement avec la tomate.

En 2016, une autre innovation a été proposée à dix producteurs expérimentés en production d'oignons des villages de Pomoni et Ouzini : la production d'oignons bulbilles qui permet de produire des oignons de manière précoce afin de rentrer sur le marché avec des prix intéressants. Le magasin de stockage et les clayettes destinées au séchage seront mis à leur disposition pendant le premier trimestre 2017.

Les variétés vivrières de qualité vulgarisées par l'ONG font toujours leur preuve au niveau du rendement et de la rentabilité. Afin de faire face à la demande croissante (en particulier de variétés de bananes locales et importées) et d'assurer l'approvisionnement, l'ONG a mis en place plusieurs stratégies simultanément : l'identification de nouveaux fournisseurs sur l'île de Mohéli, la multiplication de plants sur nos sites d'expérimentation, la production de plants dans des germoirs villageois et l'importation de vitroplants de bananiers (FHIA 23), de taro et de manioc.



Réception des vitroplants et préparation à la mise en serre par l'équipe de techniciens de la parcelle de Mpage.

d) La multiplication de plants de bananier de variétés locales et améliorées de qualité sanitaire et variétale dans des germoirs

Les germoirs vivriers permettent de multiplier des plants de bananier, igname et taro et sont des leviers pour assurer l'autonomisation des producteurs vis-à-vis des fournisseurs de semences. 170 germoirs ont été mise en place sur les parcelles de producteurs et ont produit 2 400 plants. Les détenteurs des germoirs ont pris soin de distribuer une partie de leur production à d'autres producteurs.



Préparation du germoir avec Domoni, technicien agricole chez Dahari.

e) Sites de multiplication des semences et d'encadrement agricole

Le site de multiplication de semences et d'encadrement agricole de Mpagé et le Centre Régional de Développement Economique (CRDE) de Salamani sont les deux sites d'expérimentation, production et de diffusion de techniques de Dahari. Ils sont gérés par un technicien supérieur avec l'appui d'un technicien et de trois ouvriers qui assurent les activités d'exploitation agricole.

Les différentes vocations des sites (expérimental, de démonstration, de formation et de production) ont permis d'accueillir en 2016, plus de 600 visiteurs venant d'horizons très variés (agriculteurs, formateurs, chercheurs, etc.) qui ont pu échanger autour des techniques exposées.

En 2016, les activités des sites ont été principalement centrées sur la multiplication des semences vivrières, fourragères, et de maïs (destinées à couvrir les demandes des producteurs), l'expérimentation d'une nouvelle technique agroécologique, la permaculture et sur une série de tests de sélection variétale de pommes de terre, patates douces et oignons.

2 400 éclats de brachiaria et de pennisetum ont aussi été distribués auprès des producteurs, afin de promouvoir la mise en place de fourrage « à proximité » et la lutte antiérosive sous la forme de courbes de niveau aménagées.

f) Embocagement et lutte antiérosive

L'embocagement est une clôture construite à partir de boutures de plantes autour des parcelles, qui sert à lutter contre l'érosion du sol, qui favorise la fertilisation du sol, qui produit du fourrage pour le bétail et qui améliore la sécurité des productions agricoles dans la parcelle.

L'embocagement s'appuie sur des fonds de roulement au niveau de chaque village et sur l'achat des boutures dans le cas où les fonds de roulement ne peuvent pas subvenir aux demandes des producteurs. En 2016, 47 parcelles ont été aménagées avec 6 100 boutures de Gliricidia et 6 500 de Sandragon ce qui représente plus de deux kilomètres d'embocagement.

D'autres méthodes de lutte antiérosive ont été renforcées pendant l'année 2016, en particulier :

- La mise en place des courbes de niveau aménagées avec des fourrages (brachiaria et ananas) sur 117 parcelles.
- La culture en semis sous couverture végétale (SCV) avec l'association maïs-niébé

Appui paysans	Nbre de parcelles	Semences distribuées
Gliricidia sandragon	47	6100 boutures+6500
Niébé	30	26 kg
Mucuna		
Dolique		
Mais	30	26 kg
Brachiaria souches	72	2300 éclats
Pennisetum		200 éclats
Ananas en courbe de niveau	45	2000 plants

3.1.2 Le développement des approches et méthodologies

a) *L'amélioration du renforcement de capacité des producteurs avec la mise en place des champs écoles paysans - CEP*

En 2016, l'outil « CEP » a été réétudié par le biais de réflexion de l'équipe de coordination agricole et par la capitalisation des ateliers de travail auprès de plus de 80 bénéficiaires lors des Journées portes ouvertes de 2015. Suite à ces réflexions, différentes actions ont été identifiées :

- **Réduction du nombre de formations**

Nous avons constaté que la participation chutait à partir de la troisième séance de formation. Dans la mesure du possible, en fonction des thématiques, nous avons réduit en moyenne à deux formations par CEP et synthétisé le contenu du CEP. Certaines thématiques étaient abordées plus en profondeur avec certains producteurs lors des suivis des parcelles agricoles.

- **Renforcement des capacités en animation et techniques de l'équipe de techniciens et vulgarisateurs**

L'équipe des techniciens et les vulgarisateurs ont bénéficié de formations autour de l'animation des CEP et des activités de dynamisation de groupes ainsi que sur des méthodes dont l'objectif était d'améliorer les conseils auprès des bénéficiaires.

- **Sensibilisation aux CEP de nouveaux agriculteurs au sein des SDI**

Afin d'augmenter le nombre d'agriculteurs sensibilisés aux techniques agricoles durables, les agriculteurs n'ayant jamais participé aux CEP ont été identifiés dans les SDI et invités à rejoindre les groupes de formation. Sur l'ensemble des participants, la part des nouveaux agriculteurs présents était de 20%.

- **Mise en place d'un CEP de deuxième niveau pour les producteurs ayant participé aux CEP dits « classiques »**

Toutes ces mesures ont eu un faible impact sur la participation des membres. Des nouvelles propositions sont en cours pour l'année 2017 : assurer un approvisionnement plus important en semences, renforcer la place des vulgarisateurs dans les CEP (pour assurer la formation entre pairs), identifier des nouvelles activités pour récompenser l'effort des meilleurs agriculteurs et améliorer la planification et la gestion des CEP (avant et après).

L'expérience des trois ans de CEP a permis de vérifier la pertinence de cet outil dans la stratégie d'intervention de l'ONG, même si la dynamique de groupe souhaitée, comme noyau de futurs collectifs, tarde à se mettre en place. Dans ce sens, des réflexions se font pour identifier des actions qui iraient dans ce sens, comme le système d'adhésion aux CEP par exemple.

b) La multiplication des espèces vivrières et du maïs

En 2016, la vulgarisation de la technique de multiplication de bananier (décorticage), igname et manioc (par fragmentation) a été assurée auprès de plus de 170 producteurs chez qui ont été installés des germoirs. La production moyenne par germoir est de 14 plants, ce qui représente pour le producteur une économie d'au moins 14 000 KFM. La campagne a été un véritable succès et la technique a été rapidement adoptée par les producteurs. Ces germoirs pourront fournir des plants de qualité qui seront distribués sur place aux producteurs. Dans le cas des villages enclavés, la présence du germoir a permis aussi d'éviter des transports difficiles et nuisibles pour la reprise des plants.

En 2015, le CIRAD a fourni à l'ONG 500 grammes de maïs CIRAD 412 avec un protocole de multiplication. En 2016, le maïs a été multiplié tout d'abord dans une parcelle isolée de la présence d'autres plants de maïs, prêtée par le Consulat de France. La réussite de l'expérience a encouragé le responsable des sites à continuer la multiplication, mais cette fois-ci sur nos sites. Une importante récolte est attendue début 2017 avec plus de 25kg.

c) L'identification de nouvelles variétés de pommes de terre, patates douces et oignons

Le CIRAD a fourni 22 nouvelles variétés de patate douce qui ont été testées sur les sites de Mpagé et CRDE. 17 ont été retenues après l'analyse des résultats du test agronomique, mais seulement cinq ont été sélectionnées suite aux tests de goût réalisés auprès de plus de 20 personnes. Ces variétés seront multipliées sur les sites et chez certains producteurs en 2017 pour continuer leur diffusion.

Six nouvelles variétés de pomme de terre en provenance de l'île Maurice ont été testées sur trois sites en altitude. Des tests agronomiques et de conservation ont été également réalisés. Spunta et Barcelona sont les deux variétés qui ont eu les meilleurs résultats.

Par rapport aux oignons, deux tests se sont mis en place simultanément :

- L'introduction d'une nouvelle variété : l'oignon blanc. Il a présenté un grand succès auprès des acheteurs du point de vente. Il est prévu d'augmenter la superficie de production en 2017.
- Test de six variétés d'oignon rouge en provenance du CIRAD. Trois de ces variétés ont présenté un rendement plus intéressant que le témoin (l'oignon utilisé par les agriculteurs à Anjouan). Le test de conservation est encore en cours.

d) Amélioration de l'approche agroécologique de l'ONG

Dans l'objectif de conforter l'orientation prise par l'ONG, à savoir, devenir un point focal aux Comores pour le développement de l'agroécologie, plusieurs actions ont été pensées :

- Diffusion des augmentoriums (lutte contre la mouche des fruits) sur sept PDD et plantation de basilic sur cinq PDD
- Préconisation des associations en particulier dans les cultures maraichères conçues pour améliorer la fertilité et la structure du sol, ainsi que la prévention des maladies et ravageurs
- Installation de pièges à charançons sur les sites.

e) Amélioration de l'approche intégration agriculture-élevage

Dans le cadre de l'amélioration de l'approche Intégration Agriculture-Elevage et suite à des réflexions menées avec les différentes missions du CIRAD en 2015, des essais de conservation de fourrage sous la forme d'ensilage et de fanage ont eu lieu sur certaines PDD.

Des « prototypes » de couloir de contention et de grattoir pour faciliter le remplissage de la fosse compostière avec le fumier ont été pensés et seront à améliorer à la suite de leur utilisation. Le degré d'appropriation de cette innovation a été variable entre les villages et plus de 50% des parc à bœuf mise en place ne sont pas totalement finis (absence fosse, absence citerne, etc). Pendant l'année 2017, il est prévu de faire une étude pour tirer les apprentissages de cette expérience et capitaliser pour la suite.

f) L'introduction des vitroplants

Le vitroplants est un matériel végétal performant dont l'emploi présente de nombreux avantages liés à la qualité sanitaire et agronomique ainsi qu'à son importante disponibilité.

Les vitroplants de bananiers (FHIA 23), de taro et de manioc ont été importés à partir d'un organisme producteur du Burundi, de l'SPC des îles Fudji et l'IITA du Nigéria respectivement. En 2016, l'équipe du site de Mpagé a fait preuve de beaucoup d'initiative et d'innovation par le biais de la construction de trois chambres d'acclimatation adaptées et de la maîtrise des techniques d'acclimations des vitroplants de banane, manioc et taro. Les résultats ont été au rendez vous avec seulement 10% de perte dans le cadre de l'acclimatation des vitroplants de bananiers sur Mpagé.

g) Développement des deux sites d'encadrement agricole

Dans le cadre de la sécurisation du site de Mpagé et pour éviter les vols récurrents, une clôture en tôle a été installée.

Pendant l'année 2016, les ventes de produits issus des centres a été de 628 000 KFM (+16% par rapport à 2015). L'une des facteurs qui a permis cette hausse des ventes a été la participation aux points de ventes, qui ont assuré l'écoulement de l'ensemble de la production disponible.

h) Les journées ouvertes

Trois visites d'échange ont regroupé 80 producteurs autour des innovations techniques proposées par Dahari. Deux des visites ont permis d'introduire l'approche pratiquée par l'ONG aux producteurs des deux nouveaux villages associés en 2016, la troisième a été destinée aux vulgarisateurs qui ont visité la parcelle d'un producteur « entrepreneur » dans la zone de Hombo.

i) Les jardins scolaires

En 2016, les activités du jardin scolaire ont été relancées suite à des échanges avec la direction de l'école. Il a été accordé de les appuyer dans la construction d'une citerne afin de garantir l'approvisionnement régulier en eau. Les principales activités mise en place ont été le maraichage précoce, normal et tardif avec la classe de CM2. La production a été vendue sur le point de vente et les fonds ont été réinvestis dans l'école.

3.2. Volet commercialisation des produits agricoles

L'année 2016 a été marquée par :

- La mise en place des activités liées à la commercialisation de produits agricoles sur l'île d'Anjouan et de Grande Comore.

La campagne commercialisation 2016 avait surtout un caractère expérimental afin d'identifier les pistes à suivre pour l'année 2017. Dans ce contexte, la campagne commercialisation a été abordée sous les angles suivants :

- **Test d'exportation de produits sur Moroni**
Dans un premier temps a eu lieu une étude sur la commercialisation des produits maraichers sur Moroni : Caractérisation offre et demande au niveau du marché de Volo Volo / Identification des potentiels acheteurs, en particulier restaurants et supermarchés (prix pratiqués, exigence en terme de qualité et de livraisons) / Conditions de transport (type de transport, prix pratiqués, conditions) / Identification des transporteurs.
Cette étude a permis d'identifier les produits recherchés, les différentiels de prix intéressants, et d'identifier les acheteurs potentiels.
Deux transactions ont eu lieu avec un supermarché à Moroni et ont permis de livrer 40kg d'oignons blancs et rouges, du persil et du gombo (sous forme de test). L'expérience a permis d'identifier les difficultés ainsi que les coûts inhérents à ce genre de transaction. Pour ce qui est des oignons, les volumes vendus n'étaient pas assez importants pour couvrir les frais de transport, ce qui n'a pas rendu l'opération plus intéressante que la vente sur Anjouan.
Par rapport au persil et au gombo, les difficultés ont été surtout centrées sur le transport des produits frais, sensibles à la chaleur. Ils ont été livrés en bon état mais leur écoulement a été lent et la marchandise a été très rapidement périmée. En conclusion : pour rendre rentable la commercialisation sur Moroni il faudra affiner la stratégie, en particulier sur : les volumes à vendre, les produits à proposer et les périodes où la transaction est intéressante par rapport à la vente sur Anjouan. Il sera préférable de proposer des produits moins sensibles aux conditions de transport tels que les oignons, patates douces, etc...
- **Vente de produits sur Anjouan**
Mise en place d'une foire agricole et d'un point de vente

La foire agricole a permis la participation de plus de 180 agriculteurs et plus de 500 visiteurs pendant deux journées tandis que le point de vente a été mis en place pendant deux mois tous les quinze jours. Plus de 40 producteurs ont fourni des produits, avec une moyenne de 350 kg de produits vendus par événement, 350 visiteurs ont dépensé en moyenne 2000 KFM ce qui a représenté une vente moyenne par événement de plus de 190 000 KFM.



Point de vente organisé à Mutsamudu tous les quinze jours pour soutenir l'écoulement des produits agricoles de nos bénéficiaires

L'expérience a été largement positive car :

- Tous les produits ont été vendus (très peu d'invendus).
- Les producteurs qui participaient ont été largement satisfaits et souhaitent recommencer. A noter que l'écoulement n'est pas un problème pour nos producteurs, sauf pendant la période de maraichage en saison normale (moment où nous n'encourageons pas à produire).
- Il s'agit d'un très bon levier pour se faire connaître : **focus sur la communication Dahari**
- La capitalisation de l'expérience nous fournira de très bonnes bases pour les prochains événements.

Les chiffres clefs de cet événement sont les suivants :

- Fournisseurs : 40 producteurs et les sites d'expérimentation de Dahari
- Clients : 350 visiteurs qui ont dépensé en moyenne 2000 KFM/achat
- Total de ventes : 770 000 KFM
- Zéro sachet plastique vendu. Il était demandé de venir avec son cabas ou il était aussi possible d'en acheter sur place.

La participation des sites d'expérimentation à l'approvisionnement du point de vente a été important car ils ont assuré la diversité, introduit de nouveaux produits à tester auprès des consommateurs (gombo, persil, basilic, navets) et apporté le complément du volume de produits en particulier pour les fruits (ananas et papaye). L'écoulement des produits des centres s'est vu extrêmement favorisé.

Ces expériences ont été largement positives car :

- Tous les produits ont été vendus (presque pas d'invendus).
- Les producteurs participant sont largement satisfaits et souhaitent recommencer L'écoulement n'est pas un problème pour nos producteurs, sauf pendant la période maraichage saison normale (moment que nous n'encourageons pas à produire).
- Ce genre d'événement est un très bon levier pour faire connaître Dahari
- La capitalisation de l'expérience nous fournira de très bonnes bases pour les prochains événements.

3.3. Volet Suivi & Evaluation

Pendant cette année 2016, nous avons focalisé notre travail de suivi évaluation sur l'exploitation de la base de données **Accès** après incorporation de l'ensemble des données agricoles.

La création de la base de données Access a été initiée par une consultance à l'aide d'une expertise locale. Cette initiative est requise parmi les recommandations du missionnaire de CIRAD-La Réunion (Xavier Augusseau). Ce travail s'est déroulé en plusieurs phases :

- Analyse des données existantes et identification des entités, description des différentes procédures de collecte et de traitement de données (tableaux de bord), production d'un modèle conceptuel de données (en étroite concertation avec le service suivi-évaluation et la coordinatrice de terrain) ;
- Création des tables, réalisation des interfaces de saisie, écriture et stockage des différentes requêtes ;
- Données actuellement sous tableur Excel et réalisation de tests (saisie de données, production de tableaux de bord, etc.) ;
- Création du manuel d'utilisation du programme retraçant les différentes rubriques et la gestion des modules ;
- Gestion de la base de données : saisie, production de tableaux de bord, archivage.

La manipulation de cette base nous a permis de mesurer son efficacité pour réaliser des analyses et le suivi des indicateurs des projets. Nous avons élaboré les CEP des différentes cultures et enregistré les nouvelles livraisons de toutes les campagnes confondues. Nous avons engagé un consultant pour la programmation et la création de base de données ; son exploitation est sous la responsabilité de la Chargée de Suivi Évaluation.

L'exploitation de la base dans son ensemble nous a aussi permis d'identifier au fur et à mesure des erreurs liées à la création et à l'utilisation du nouvel outil. La maîtrise des activités et la connaissance des producteurs détenue par la chargée de suivi évaluation a été le principal levier pour identifier les incohérences et erreurs qui ont été corrigées au fur et à mesure par des visites régulières du consultant.

Aujourd'hui, la gestion de la base de données et les besoins en technicité que demande sa mise à jour et son amélioration requièrent le travail d'un expert en informatique et statistique qui la rendra tout à fait fiable et opérationnelle. Son recrutement est prévu en mars 2017. Le chargé de suivi sera toujours invité à visualiser toutes les fiches de livraison de terrain parallèlement avec les données enregistrées à la base pour mieux cerner les failles de la base.

Dans l'ensemble, cette base est très utile car elle nous a permis de faire une capitalisation des données antérieures, d'avoir une lecture globale à travers l'évolution des activités, le nombre d'appuis et des producteurs appuyés et la participation aux CEP dans tous les villages, etc.

a) Analyse de l'évolution des données Agro 2014-2016

Général	Indicateur	Adda				Outsa			
		2013	2014	2015	2016	2013	2014	2015	2016
	SDI	3	3	3	3	2	2	2	2
Producteurs	Nombre		61	65	41		61	41	10
CEP (Champ école paysan)	Nombre CEP		4	7	5		2	6	4
	% suit une campagne		48	63	95		72	95	40
	% suit deux campagnes		23	23	5		15	2	30
	% suit trois campagnes		13	9			8	3	10
	% suit + de quatre campagnes		16	5			5		20
	nombre de participants			93	153	75		36	75

b) Champs écoles paysans

Cette fenêtre sert à enregistrer les livraisons des intrants des CEP, maraichères et non maraichères, les CEP réalisés, la quantité des produits récoltés vendus ou consommés surtout pour les parcelles de démonstration.

Participants	Parcelle	Qté Livrée	Date Plantation	CEP0	CEP1	CEP2	CEP3	CEP4	CEP5	Avis Expert	Qté Récoltée	Date Récolte	Qté Conso	Qté Vendue	Unité Vente	Prix de Vente
402	Bandrahari 1	30	28/12/2016	Oui	Oui	Oui										
405	bandrahari2	30	24/11/2016	Oui	Oui	Oui										
416	bandrahari2	30	24/11/2016	Oui	Oui	Oui										
1243	bandrahari1	30	24/11/2016	Oui	Oui	Oui										
1292	bandrahari1	30	13/10/2016	Oui	Oui	Oui										
1506	Bandrahari 2	30	24/11/2016	Oui												
1533	Bandrahari 2	30	12/09/2016	Oui	Oui	Oui										
1594	bandrahari2	30	12/10/2016	Oui	Oui	Oui										
1535	Bandrahari 2	30	12/09/2016	Oui	Oui	Oui										

c) Bénéficiaires standards

Dans cette fenêtre, il s'agit d'enregistrer tous les anciens et nouveaux bénéficiaires, appuyés dans tous les villages. Chaque bénéficiaire est codé avec sa feuille d'information.

BENEFICIAIRE

SAISIE DES BENEFICIAIRES ET INFO RELATIVES

Coordonnées | Autres Infos

Code: 12 | Sexe: H | 57-Abdallah Chibaco

NIN: | Village: Abba

Nom: Abdallah | Adresse:

Prénom: Chibaco | GSM:

Surnom: | Tél:

Date de Naissance: | Catégorie:

Age: 20

Parcelles | Saisie des ventes | Ventes à crédit | Produits à rembourser | Produits à rembourser CEP | Observations Générales

Parcelle	Ville / Village	Type de	Superficie	Période	Parcs	Quantité	Unité de Mesure	Mode Acquisition
ADD239	Abba - NIOUMAKELE	comba						
ADD238	Abba - NIOUMAKELE	Dugaini						
	Abba - NIOUMAKELE	entree comba						
	Abba - NIOUMAKELE	maois						

d) Gestion des boutiques

Ici, nous rentrons tous les intrants des boutiques, les produits achetés pour être vendus à travers les bénéficiaires et d'autres producteurs non appuyés par Dahari. La boutique se réinvestit elle-même, elle est factionnelle surtout pendant la période maraichère.

GESTION BOUTIQUE

Code Boutique: 1 | RECHERCHE: 1-Solihou Houmadi

Responsable: Solihou Houmadi

Région: DOMONI

Village: Ouzini

Saisie des opérations | Contrôles | Stock

Produit	Quantité	Date	Série Livraison	Fournisseur	Num PJ	Commentaires
Decis bouteille % I	0,25	31/05/2013	Oui			
Dursban I bouteille % I	0,25	31/05/2013	Oui			
Orthane 3 boites de technisem 1/2kg	0,5	11/05/2013	Oui			
Decis bouteille % I	1	30/10/2013	Oui			
antillimace boîte yaourt + 1 à la dernière lig	1,5	30/10/2013	Oui			
Amoniac 2petite dose 1kg	25	30/10/2013	Oui			
15-15-15 2petite dose 1kg	25	30/10/2013	Oui			
tomate	30	30/03/2014				
tomate	110	30/03/2014				
oignon	275	30/03/2014				
oignon rouge de tana -	0	30/03/2014				
aubergine	150	30/03/2014				
Laitue grasse	0	30/03/2014				
persil	10	30/03/2014				

e) Opération des sites

L'opération des sites consiste à faire un suivi direct des recettes des sites, les ventes des produits pendant les mois de l'année à travers les différentes campagnes.

A OPERATION SUR LES SITES

Code: SELECTION

Responsable:

Site:

Saisie des ventes | Saisie pour autres destinations | Contrôle | Parcelles (Démonstration et autres)

Date	Quantité	Produit	Mesure	Prix unitaire	Montant	NIN-Nom et Prenom du client
18/06/2015	4	Papaye locale	Fruit	350,00 €	1 400	
18/06/2015	1	banane	Regime	2 500,00 €	2 500	
30/06/2015	1	tomate	Kg	500,00 €	500	
30/06/2015	48	Patate douce Améliorée	Kg	250,00 €	12 000	
30/06/2015	1	banane	Regime	2 500,00 €	2 500	
01/07/2015	4	Papaye locale	Fruit	550,00 €	2 200	
08/07/2015	4	Papaye locale	Fruit	42,00 €	168	
08/07/2015	2	tomate	Kg	300,00 €	600	
16/07/2015	10	Papaye locale	Fruit	400,00 €	4 000	
23/07/2015	1	Poivron	Kg	1 200,00 €	1 200	
30/07/2015	7	Papaye locale	Fruit	500,00 €	3 500	
03/08/2015	5	choux	Kg	400,00 €	2 000	

f) Parcs à bœuf

Comme dans le champ école paysan, le Parc à bœuf englobe des informations sur la livraison des matériaux pour la construction des PAB et les fourrages livrés.

A PARCS A BOEUF

Saisie Globale | Par village

PARCS A BOEUF

Région:

Village:

Identification	Parcelles- Pts GPS	Demo	Livraison 1		Livraison 2		Livraison 3		Semences livrées en gramme			Parc à Bœuf Terminé	
			Libellé	Date	Libellé	Date	Libellé	Date	Penisetum	Guatemala	Itchararia		
basri satou 392	Remplacement 2 / 30	Non	3 toles +1kg clou	26/06/2015									Non
abdouroihim Boinaidi 39		Non	4 toles + 1kg clou	13/10/2016	40 agles	13/10/2016	1 sac ciment	13/10/2016					Oui
soulé harthi 394		Non	4 toles + 1kg clou	13/10/2016	40 agles	13/10/2016	1 sac ciment	13/10/2016					Oui
kadafi katada 398		Non	4 toles + 1kg clou	13/10/2016	40 agles	13/10/2016	1 sac ciment	13/10/2016					Oui
nadhum papa 434		Non	4 toles + 1kg clou	13/10/2016	40 agles	13/10/2016	1 sac ciment	13/10/2016					Oui
Anli Ahamed 583		Non	3 toles +1kg clou	23/06/2015	40 agles	09/06/2015	1 sac ciment	09/06/2015					Oui
Anli Houmadi 586		Oui	4 toles +1kg clou	10/10/2014									Oui
Ibrahim Hakim 1115		Non	4 toles + 1 kg clou	13/10/2016	40 agles	13/10/2016	1 sac ciment	13/10/2016					Oui
Said Maenrouf 1292		Non	4 toles + 1kg clou	13/10/2016	40 agles	13/10/2016	1 sac ciment	13/10/2016					Oui
Sounhadji Chadhouli 14		Non	4 toles + 1kg clou	13/10/2016	40 agles	13/10/2016	1 sac ciment	13/10/2016					Oui
Noel Anli 1648		Non	4 toles + 1kg clou	13/10/2016	40 agles	13/10/2016	1 sac ciment	13/10/2016					Oui

Arrêtée la presente liste au nombre de : vingt bénéficiaires

g) Bénéficiaire Baseline

Ici il s'agit d'enregistrer les données personnelles de l'échantillon du Baseline (50) à travers des indicateurs préétablis : nombre d'enfants en charge / scolarisés ou non, nombre de parcelles, revenus monétaires et sources de revenu, quantité de produits consommés et vendus, types de maison, etc.

BENEFICIAIRE BASE LINE

SAISIE DES BENEFICIAIRES BASE LINE ET INFO RELATIVES

Coordonnées | Autres infos

Code: #

NIN: #

Nom: obvillov

Prénoms: issihaha

Sexe: H

Village: Ouhia

Adresse: mikrosoifa

GSM: #

Tel: #

Catégorie: #

Age: 40

Parcelles | Saisie des ventes | Ventes à crédit | Produits à rembourser | Produits à rembourser CEP | Situation Financière | Observation Générales

Année	Nombre d'enfants			Nbr de reus Nbr Jour	Type de maison	Classe économique	Revenu Dispositif		Autres revenus agricoles				Autres revenus non agricoles		Nbr de Parcelles Actif		
	Total	En charge	Scolarisés				Montant	Source	Grande	Yang	Vandiré	Ponze	Ticence	Montant	Source		
2013	6	7	3	2	En tole	Moyen	00		200 000	00	20 000	80 000	00	00		7	1
2014	6	7	4	2	En tole		00		200 000	00	00	00	00	180 000	salairé Dohari	8	0
2015	7	8	6	2	En tole		00		00	00	140 000	150 000	00	180 000	salairé Dohari	8	0

3.4. Volet Gestion des ressources naturelles

3.4.1. Une nouvelle approche de gestion forestière

D'ici 2020, nous sécurisons les ressources en eau potable pour l'agriculture pour au moins 35,000 comoriens en installant des périmètres de protection forestière gérés par des collectifs communautaires. Dans ce sens, nous responsabilisons les communautés rurales dans leur prise de décision sur l'exploitation durable et l'aménagement de leurs terroirs en protégeant les ressources naturelles essentielles : l'eau, le sol et la forêt.

Indicateurs clés par rapport aux objectifs du plan stratégique :

Indicateurs du Plan stratégique	Situation en 2016
Nombre de sources d'eau et de rivières protégées et l'évolution de leur débit	<ul style="list-style-type: none">• Trois sources d'eau sont en cours de protection par des actions d'aménagement et de reboisement des bassins versants• Une étude de suivi des débits des sources d'eau de deux de ces sources est réalisée par notre partenaire Union des Comités d'Eau d'Anjouan (UCEA)
Nombres d'arbres indigènes, fruitiers, et d'arbres à croissance rapide plantés et leur taux de reprise	<ul style="list-style-type: none">• 2835 plants d'arbres forestiers et fruitiers sont plantés dans trois bassins versants• Le taux de reprise des plants reboisés est évalué à 67% pendant l'effectuation du deuxième suivi
Nombre de parcelles embocagées dans les zones prioritaires pour la gestion des ressources naturelles	<ul style="list-style-type: none">• 20 parcelles ont été protégées contre l'érosion par la plantation de 6657 boutures en courbe de niveau
Nombre d'hectares de bassins versants sous gestion communautaire	<ul style="list-style-type: none">• 100 hectares de bassin versants sont en cours d'aménagement et de gestion communautaire
Nombre de foyers économes livrés et chiffre sur la diminution en utilisation du bois pour les ménages	<ul style="list-style-type: none">• Les études de base sur l'utilisation du bois sont en cours de réalisation avec notre partenaire Initiative Développement (ID)
Nombre de collectifs communautaires soutenus et leur fonctionnement institutionnel	<ul style="list-style-type: none">• Trois collectifs communautaires des villages de Adda, Outsa et Ouzini sont légalisés auprès de l'administration publique et leurs capacités ont été renforcées notamment sur la gestion des pépinières, le suivi et l'entretien des arbres plantés
Nombre d'ateliers menés avec les autorités et autres acteurs concernés par la gestion des ressources naturelles terrestres aux Comores, et leurs résultats	<ul style="list-style-type: none">• Deux ateliers ont été organisés avec les membres du comité d'eau ; un atelier sur l'évaluation des actions de reboisement et l'amélioration des action de gestion des ressources naturelles et un autre sur l'évaluation des indicateurs de suivi du paysage de la forêt de Moya ;

3.4.2. Evolution de l'approche de gestion des ressources naturelles

Suite à l'évaluation des travaux de suivi et d'entretien des arbres plantés pendant le reboisement de l'année 2015 dans les bassins versants de Outsa, Ouzini et Adda, nous avons fait les remarques suivantes :

Les personnes qui sont venues volontairement prendre les arbres dans les pépinières et les planter eux même dans leurs parcelles, ont eu un pourcentage élevé des arbres repris. Cette réussite s'explique par trois raisons principales :

- Les propriétaires des parcelles ont choisi eux-mêmes le nombre et les espèces d'arbres qu'ils veulent planter dans leurs parcelles. La disposition des arbres a été aussi faite par eux en fonction de l'aménagement des parcelles donc ils se sont appropriés facilement les arbres.
- Le travail de suivi a été assuré par eux même avec l'implication des membres de la famille qui travaillent dans ces parcelles. Souvent les arbres plantés dans les parcelles sont arrachés, soit volontairement ou involontairement pendant les travaux de labour des parcelles, parce que les propriétaires de la parcelle ne sont pas associés dans la plantation des arbres et cela explique bien les limites des actions de reboisement de masse dans des parcelles privées.
- Enfin, le développement d'une vraie collaboration entre les propriétaires des parcelles et les comités de gestion d'eau. Cette collaboration se base sur le suivi régulier des arbres plantés et la volonté de deux parties à travailler avec les autorités locales plus particulièrement, les mairies pour des actions de réglementation de la coupe de bois dans les villages.

Le reboisement de l'année 2016 s'inspirera de cette approche de « reboiseurs » volontaires qui garantira l'implication de tous les acteurs dans les travaux de reboisement et d'aménagement des bassins versants et permettra d'avoir des résultats sur la durée.

3.4.3. Résultats des actions de reboisement 2016

Objectif à la fin 2016 : Conserver trois sources d'eau par l'aménagement des bassins versants avec 2 000 arbres fruitiers, 1 000 arbres indigènes et 200 parcelles embocagées ;

Chiffre clés : En 2016, nous avons planté 3 598 plants dans les bassins versants de Hamkambui, Gnambo et Magouni pour protéger les sources d'eau et 2 813 boutures en ligne antiérosive.

Tableau I : Pépinière de 2015

Sites	Plants initiaux	Plants sauvés	% de réussite
Adda	1598	1396	87%
Ouzini	1000	890	89%
Outsa	1000	549	55%
Total	3598	2835	79%

Nous constatons que les pourcentages de réussite des plants diffèrent d'un village à un autre. Cela s'explique par le fait que c'est la première fois que les comités de gestion d'eau mettent en place et gèrent des pépinières d'arbres fruitiers et forestiers. Les membres de comité qui sont au nombre de

38, répartis dans trois villages (Adda, Outsa et Ouzini), ne sont pas payés pour effectuer ce travail mais reçoivent des indemnités pendant les travaux de mise en place des pépinières et lors de la réception des plants par les agriculteurs. La charge de travail se focalise donc parfois sur les leaders de ces comités et cela influe logiquement sur le résultat.

C'est dans ce sens que Dahari a tenu un atelier d'évaluation en Août 2016 pour discuter avec les membres des comités d'eau et proposer des solutions à chaque problème. Par ailleurs à partir de l'action de mobilisation de fond (crowdfunding) au niveau international et à l'intérieur du pays organisée pour la campagne de reboisement 2015-2016, les organisations associatives féminines de Mutsamudu (Houzainya, Houdoudou Roihman, Twama) participent volontairement dans nos actions de reboisement dans le village d'Adda.

3.4.4. Mise en place des pépinières communautaires

En 2016, nous avons mis en place quatre pépinières dans quatre villages (Adda, Outsa, Ouzini et Lingoni) d'une capacité de 16 000 plants fruitiers et forestiers. Le tableau ci-dessous résume les différentes espèces forestières et fruitières qui sont dans les pépinières.

Tableau 2 : Espèces d'arbres disponibles dans les pépinières

Espèces	Noms scientifiques	Statuts
Fuantsi	<i>Chrysophyllum gorungosanum</i>	indigène
Murimundra	<i>Weinmania comorensis</i>	endémique
Mrebwe,	<i>Ocotea comorensis</i>	Endémique
Mbomo	<i>Tambourissa leptophylla</i>	indigène
Mvuvu	<i>Ficus lutea</i>	Indigène
Mpapa	<i>Anthocleista grandiflora</i>	Indigène
Mtrondro	<i>Khaya comorensis</i>	Endémique
Mwiri kozi	<i>Filicium decipiens</i>	Indigène
Oranger	<i>Citrus sinensis</i>	Introduit
Jacquier	<i>Artocarpus heterophyllus</i>	Introduit
Fuit à pain	<i>Artocarpus altilis</i>	Introduit
Avocatier	<i>Persea americana</i>	Introduit
Manguier	<i>Mangifera indica</i>	Introduit
Moringa	<i>Moringa oleifera</i>	Introduit
girofler	<i>Syzygium aromaticum</i>	Introduit
Msiro	<i>Albizia saman</i>	Introduit

Ces espèces sont choisies par les membres des comités et les agriculteurs des bassins versants. Nous rencontrons quelques difficultés à répondre en totalité à la demande des agriculteurs sur le choix de certaines espèces d'arbre fruitiers et forestiers. Pour les fruitiers, c'est surtout les espèces comme les *avocatriers*, les *manguiers*, et les *jacquiers*. La raison est que la période de mise en place des pépinières ne colle pas avec la saison de production de ces arbres fruitiers. Pour les espèces forestières, ce sont les espèces suivantes qui ne sont pas disponibles : *Mtrondro*, *Fuantsi*, et *Mrebwe*. Ces espèces sont difficiles à trouver et l'espèce *Mtrondro* a d'ailleurs presque disparue dans la forêt de Moya.

Nous sommes en train d'élaborer une stratégie avec les membres du comité d'eau pour créer une banque de semences durable qui nous permettra de ravitailler nos pépinières toute l'année.

Tableau 3 : Résultats des pépinières de 2016

Sites	Plants initiaux	Plants sauvés	% de réussite
Adda	5000	4957	99%
Ouzini-Gomeni	4500	4495	99,88%
Ouzini-Magouni	500	500	100%
Outsa	3000	2676	89%
Lingoni	3000	1953	65%
Total	16000	14581	91%

Pendant cette année 2016, le pourcentage de réussite des pépinières est très encourageant par rapport à l'année dernière. Le taux de réussite des plants des arbres dans les pépinières est passé de 79% à 91%, soit une augmentation de 12%. Cela démontre que les membres du comité ont tenu compte des recommandations données par les formateurs pendant les séances d'évaluation des pépinières de l'année 2015.

3.4.5. Atelier d'évaluation du reboisement réalisé en 2015

En Août 2016, nous avons soutenu l'évolution de trois associations communautaires pour la protection des sources d'eau à travers la réalisation d'un atelier d'évaluation des actions déjà réalisées en 2015 par les comités de gestion d'eau et le développement d'une stratégie d'extension des zones de reboisement.

Les objectifs de cet atelier étaient les suivants :

- Faire comprendre aux membres des comités l'approche gestion des ressources naturelles de Dahari et ses domaines d'intervention ;
- Evaluer les premières activités de reboisement des bassins versants de Adda, Outsa et Ouzini ;
- Identifier les nouveaux sous-bassins versants à aménager pour la prochaine campagne de reboisement ;
- Définir une stratégie de mobilisation des agriculteurs de ces bassins versants pour qu'ils adhèrent plus facilement aux activités.
- Evaluer les comités à travers l'outil FFOM

Les résultats importants de l'atelier ont été :

- Un plan d'action pour le redressement des actions mises en place et la gestion des pépinières a été fait. Les problèmes rencontrés pendant le reboisement de 2015 ont été soulevés et débattus par l'ensemble des membres des comités et des améliorations ont été proposées pour 2016 ; parmi les problèmes cités, les principaux étaient : l'arrachage volontaire des plants par les propriétaires des parcelles, le manque de sensibilisation des propriétaires des parcelles, l'absence de surveillance régulière de la part des membres du comité, la plantation d'arbres près des sentiers et donc à la portée des passants et des animaux.
- Des nouveaux sous-bassins de reboisement pour l'année 2016 sont identifiés selon les critères suivants : possédant une source d'eau / soumis et non soumis à un système de protection et de gestion / soumis à des risques d'éboulement et de glissement de terrain / non aménagés dont l'érosion risque l'engorgement des rivières ;
- Un planning de travail avec chaque comité pour les activités de début 2017 a été produit ;
- Les forces, faiblesses, opportunités et menaces pour chaque comité ont été identifiées.



Atelier avec les comités de gestion de l'eau au CRDE de Salamani, août 2016



Identification des zones de reboisement pour chaque village impliqué – CRDE de Salamani, août 2016

3.4.6. Aménagement antiérosif des bassins versants

Pour 2016, nous avons planté 6 657 boutures, équivalent à 836m linéaire de lignes antiérosives dans trois villages : Adda-Outsa et Ouzini. Ces boutures sont plantées en amont des bassins versants pour protéger les sources d'eau contre les éboulements et les glissements de terrain.

Villages	Nombre des boutures	Mesures en ml
Adda	5537	576,2
Outsa	450	80,9
Ouzini	670	179
Total	6657	836,1

3.4.7. Suivi des débits des sources d'eau des bassins versants reboisés

Des études sur le suivi technique des ressources d'eau de Adda et de Outsa ont été réalisées fin 2016 par le technicien de l'Union des Comités d'Eau d'Anjouan (UCEA). Le but de ces études est de suivre les sources d'eau des zones de reboisement et de réaliser des mesures sur la quantité de l'eau pour pouvoir apprécier à long terme les impacts des actions de reboisement. Les propositions techniques et les fiches techniques de suivi de mesure ont été faites par le technicien de l'UCEA et les actions de suivi proprement dites se mettront en place au cours de l'année 2017.

3.4.8. Perspectives pour 2017

Pour les actions de gestion des ressources naturelles, l'année 2017 se verra consacrée aux activités suivantes :

- La mise en application de l'approche « reboiseurs volontaires » dans les bassins versants consacrés aux actions de reboisement prévues en janvier 2017 ;
- Le lancement de la campagne de reboisement 2017 dans les villages de Adda, Outsa, Ouzini et Lingoni ;
- L'amélioration de la base des données pour le suivi des arbres plantés entre 2015 et 2017 ;
- Le démarrage des activités sur la gestion des coupes d'arbres dans la forêt de Moya avec les mairies, les comités de gestion d'eau et la direction de l'environnement ;
- Le début du suivi des débits des sources d'eau de Adda et Outsa ;
- Le lancement de l'étude sur l'utilisation du bois d'œuvre dans la forêt de Moya en partenariat avec l'ONG Initiative Développement ;
- La consolidation du fonctionnement des comités de gestion d'eau et le renforcement de leur capacité sur d'autres techniques de production de plants : greffage, marcottage etc.



Le préfet de Nioumakélé et le Directeur du CRDE de Salamani se préparent pour planter les arbres des donateurs de la campagne de crowdfunding Sing4ComorosForests

4.4. Volet Recherche écologique et actions de conservation de la biodiversité

A travers le projet CEPF, des activités écologiques ont été ciblées sur l'étude démographique des lémuriens, le suivi de la roussette de Livingstone et la conservation de leur habitat, la cartographie détaillée de la forêt de Moya, ainsi que le renforcement de capacité et l'intégration des résultats dans la politique nationale. En 2016, 23 transects de suivis ont été mis en place, trois dortoirs de Livingstone sont en cours de conservation participative et l'échantillonnage de l'habitat et des lémuriens a été réalisé.

Dans le cadre de la conservation des dortoirs des Livingstone, l'ONG Dahari a commencé un programme de conservation participative dans trois dortoirs pilotes (Adda, Ouzini, Outsa) de la Roussette de Livingstone. Dans ce but précis, l'équipe écologie a tout d'abord effectué des enquêtes avec les propriétaires des parcelles situées autour des dortoirs pilotes. L'objectif de ces enquêtes était d'identifier les paysans qui ont des parcelles près des trois dortoirs pilotes et chercher à mieux connaître l'habitat des Roussettes et les activités agricoles des paysans sur les sites dortoirs afin de mieux protéger l'espèce. (Voir plus de détail sur l'évolution du projet PSE avec Misbahou). Deux comptages sont effectués chaque année ; l'un pendant la saison humide et l'autre pendant la saison sèche. Ces comptages se font dans les 16 dortoirs d'Anjouan ; ils nous permettent de suivre l'évolution des effectifs de la population dans chaque site-dortoir et de surveiller l'état de l'habitat et la végétation de chaque site. Nous avons observé une baisse de **27.6%** de la population des Roussettes de Livingstone par rapport à l'année 2014.

L'équipe de Dahari a aussi récolté 15 échantillons de fèces de lémur à Anjouan en 2015. Nous intervenons comme partenaire local afin d'envoyer les échantillons aux chercheurs en charge de l'étude génétique. L'objectif de la recherche est d'effectuer des analyses génétiques comparatives avec la population du Nord-Ouest de Madagascar. Cette étude se fait en partenariat avec le département de Conservation Génétique du Zoo et aquarium Henry Doorly d'Omaha (Etats-Unis).

4.4.1. Conservation de la Roussette de Livingstone

D'ici 2020 nous nous engageons à assurer la stabilité de la population de l'espèce phare menacée : la Roussette de Livingstone sur l'île d'Anjouan et à sortir au moins cinq articles scientifiques identifiant les priorités de conservation terrestre.

Indicateurs du plan stratégique	Situation en 2016
Nbre de sites-dortoirs sous régime de protection et évolution de la population de la Roussette de Livingstone	Un dortoir en conservation et un autre en cours de finalisation. La population de la Roussette de Livingstone est en baisse : 900 individus
Menaces pesant sur la Roussette de Livingstone	Disparition de certains dortoirs
Nbre d'article(s) scientifique(s) publié(s)	Deux : Oryx et Unasylya (FAO)
Nbre d'espèces indicatrices de l'état des forêts et d'espèces menacées étudiées	Sept oiseaux endémiques sont sélectionnés comme meilleurs indicateurs des couvertures forestières

a) Suivi de la population Roussette de Livingstone

D'ici 2016 notre objectif était d'assurer le suivi biannuel de la Roussette de Livingstone. Le comptage des Livingstone pour la saison sèche s'est effectué au mois de mai et juin 2016 et celui de la saison humide était en Décembre 2016. 16 dortoirs ont été visités à Anjouan et le comptage a été effectué trois fois par jour.

Ont été dénombrés **555 individus** pour la saison sèche contre **882 individus** pour la saison humide. Pour ce dernier, nous avons visité le dortoir de Lingoni (dont le comptage n'avait pas été fait depuis longtemps car un glissement de terrain avait emporté l'arbre où nous avons établi notre poste d'observation). Après une chute enregistrée, la population des Livingstone tend à atteindre un maximum de 900 individus recensés à la période de la saison humide 2014 alors qu'elle était de 917 individus pendant la saison humide 2015.



L'un des dortoirs, lieu d'habitat des Livingstone à Anjouan

b) Notre approche de Paiement des Services Ecosystémiques (PES) pour la conservation

Le paiement des services écosystémiques (SPE) est une approche utilisée dans la conservation et la restauration des écosystèmes par l'utilisation des paiements en espèces ou d'autres compensations dans le but d'encourager les populations à conserver durablement les écosystèmes.

Le système PSE adopté par Dahari est mis en œuvre par le biais d'ententes entre les bénéficiaires des dortoirs de la roussette de Livingstone à travers des accords de cogestion d'une durée de cinq ans renouvelable. Les principes de ces accords se basent sur des engagements réciproques sur la conservation de la roussette de Livingstone à travers la protection des sites dortoirs. Comme il avait été mentionné dans le rapport 2015, les mesures de compensation sont basées sur des appuis agricoles et sur la valorisation des sites par des activités écotouristiques. Toutes les mesures de compensation et le choix de l'approche ont été nourris grâce aux résultats des enquêtes réalisées au cours de l'année 2015 dans trois sites dortoirs, celui de Outsa, de Ouzini et de Adda.

En plus des consentements avec les propriétaires des sites dortoirs, ces accords de cogestion sont aussi approuvés par les autorités locales, plus particulièrement par les mairies des communes concernées.

4.4.2. Conservation de trois sites dortoirs de la Roussette de Livingstone

En 2016, notre objectif était de protéger trois sites-dortoirs de la Roussette de Livingstone par la restauration d'un environnement favorable aux alentours des arbres-dortoirs et par l'initiation d'une gouvernance locale avec la participation pleine des communautés et autorités locales.

Un accord de cogestion a été signé à Adda entre Dahari et le propriétaire du dortoir de Adda. Cet accord, d'une durée de cinq ans, recadre d'une manière globale les engagements de chacun, le suivi et

les mesures à prendre dans le cas où l'une des parties n'aurait pas respecté ses engagements. L'accord mentionne également les procédures à suivre en cas de conflit.

Un plan de rentabilité et d'investissement agricole a été établi entre Dahari et le propriétaire de dortoir de Livingstone de Adda. Ce plan détaille de manière globale les différents appuis agricoles, en élevage et via les matériaux qui seront mobilisés au bénéfice du propriétaire du site dortoir. Sur la base des intrants agricoles et autres appuis fournis au propriétaires du site dortoir, des prévisions de sa production agricole pour l'année ont été faites afin de mesurer les différences en terme d'augmentation de ses revenus agricoles sur une parcelle. Ce plan permet de mettre en place les bases d'une évaluation à la mi-parcours puis à la fin de la saison agricole ; évaluation qui concerne les engagements pris par Dahari par rapport aux mesures de compensation définies dans l'accord.

Sur la base du principe de PSE mis en place à Adda, un accord de cogestion du dortoir de la Roussette de Livingstone de Ouzini est en cours de finalisation entre Dahari et le propriétaire du dortoir de ce village ; la signature est prévue pour le premier semestre de l'année 2017.

4.4.4. Projet de recherche sur les Lémuriens

Il s'agit ici d'identifier la taille de la population et les menaces qui pèsent sur les espèces phares *Pteropus livingstonii* et *Eulemur mongoz*, dans le but de mettre en place des plans d'action pour la conservation :

- 23 transects de 1000m chacun sont mis en place à travers toute l'île d'Anjouan et dans lesquels tous les spécimens sont échantillonnés ;
- Pour comprendre le comportement des lémurs, les espèces d'arbre qu'ils exploitent, l'aire d'occupation et l'habitat qu'ils occupent, huit groupes différents ont été suivis dans les zones agroforestières et trois autres dans les zones forestières ;
- Pour pouvoir estimer la densité et calculer l'effectif de la population des Lémuriens sur toute l'île d'Anjouan, nous avons procédé à l'échantillonnage en utilisant les méthodes de Distance Sampling (échantillonnage de la distance) ;
- Des « cameras Trap » sont utilisées pour pouvoir compléter les données de la distribution de ce dernier ;
- Des enquêtes sur les possibilités de voir un lémur sont effectuées auprès des paysans qui sont basés près des transects ;
- Enregistrement et organisation de toutes les données de recensement et des points GPS réalisées par l'équipe sur les lémuriens dans une base de données.

4.4.5. Autres activités réalisées

a) Tester les méthodes d'échantillonnage des oiseaux et des reptiles.

Cette étude pilote sur l'échantillonnage des Oiseaux et Reptiles a été effectuée dans quatre sites : Tanabao, Kowe, Mjimandra et Hombo.

Réalisations : cette étude pilote nous a amenée à décomposer notre travail par la stratification des transects, à maintenir la durée de 8mn par point d'écoute ainsi qu'à échantillonner des quadrats de 50mX10m pour les reptiles.

b) Travaux réalisés dans le cadre de la Thèse et du Master

- Les indices de diversité pour les oiseaux, les reptiles et les lépidoptères sont calculés dans les différents habitats (Agroforesterie, Forêt naturelle, Forêt dégradée et Plantation) et les strates altitudinales

Une forte différence spécifique s'observe entre les oiseaux de l'agroforesterie et ceux des autres couvertures ($60 < H < 80$), alors que cette différence est plus faible entre la forêt et les zones de plantation (différence moyenne : $40 < H < 60$). La biodiversité des oiseaux augmente avec l'altitude. Par conséquent, les classes d'altitude supérieures à 1 000m ont des indices relativement élevés.

Les classes d'altitude [500 ;700[, [700 ;900[, [900 ;1100[, ont des fortes différences spécifiques ($60 < H < 80$) dans la composition des oiseaux.

Tableau 1. Diversité Alpha, Beta, Gamma pour les oiseaux

	Alpha ' α '	Beta ' β '	Gamma ' γ '
Forêt	11,22	1,5	28
Agroforesterie	10,82	1,4	26
Plantation	11,35	1,3	26

Le nombre total d'espèces dans chacun des habitats est maximal dans la forêt avec 28 espèces contre 26 dans l'agroforesterie et dans la plantation. Le nombre moyen d'espèces rencontrées dans un site d'habitat (diversité α) s'élève à 11,35 dans la plantation et 11,22 dans les forêts ; ce chiffre baisse légèrement pour atteindre 10,82 dans l'agroforesterie.

En général les différents sites varient en fonction de la composition des communautés d'oiseau. Les communautés d'oiseau dans la forêt diffèrent davantage d'un site à un autre avec un indice de diversité β égal à 1,5.

- Les espèces indicatrices des habitats et des strates d'altitudes sont déterminées pour les oiseaux et les papillons.

Pendant la saison humide, lorsque l'on combine les espèces comme indicateur, la forêt atteint une couverture de 83%. En saison sèche, les couvertures en espèces indicateurs baissent en dessous de 50%. Elles chutent à 33% pour les combinaisons des espèces indicatrices, et atteignent 35% dans la plantation. En saison humide, les couvertures des oiseaux indicateurs sont maximales sur les différentes strates altitudinales.

Pour la forêt en saison humide, les meilleurs indicateurs retenus ont au moins pour chacun un recouvrement de 87,2% à cette classe d'habitat au seuil $At=0.6$. En saison sèche, le recouvrement des espèces indicatrices décroît à la fois pour les groupes de combinaison d'espèces et les espèces individuelles même. Trois indicateurs sont retenus et ont au moins pour chacun un recouvrement de 64% au seuil $At=0,6$. Ces indicateurs se classent en ordre décroissant de deux duos composés de *Cinnyris comorensis* avec *Coracopsis nigra sibilans* ou avec *Leptosomus discolor intermedius*, et enfin le *Terpsiphone mutata vulpina*

- Pour les oiseaux, les préférences d'habitat et les préférences d'altitude sont identifiées.

Les oiseaux endémiques comme *Turdus bewsheri bewsheri*, *Coracopsis nigra sibilans*, *Leptosomus discolor intermedius*, *Coracopsis vasa comorensis*, *Accipter francesiae pusillus*, *Alectroenas sganzini sganzini* sélectionnent davantage les zones forestières et montrent des dépendances et des relations importantes à cet habitat. Ils présentent des différences significatives de sélection des autres habitats des zones de plantation et des zones d'agroforesterie, contrairement à *Terpsiphone mutata vulpina* et *Zosterops maderaspatana anjouanensis*, qui ne montrent pas réellement de signes de dépendance avec leur habitat.

Les oiseaux majoritaires des zones agroforestières *Apus barbatus mayottensis*, *Nesillas typica longicaudata* et *Columba polleni* ont de très faible relation de dépendance à ces zones. *Dicrurus forficatus potior* a une forte dépendance de cette zone et a des différences significatives pour la sélection des autres habitats forestiers et celles de plantation ($F=10.86$; $P= 0.05e-3$). Dans les zones forestières, cette espèce occupe particulièrement les zones à basses altitudes.

Dans les zones de plantation, les oiseaux endémiques rencontrés (*Cypsiurus parvus griveaudi*, *Cinnyris comorensis*, *Streptopelia picturata comorensis* et *Foudia eminentissima anjouanensis*) ne montrent pas de forte relation avec ce type d'habitat contrairement à *Foudia eminentissima anjouanensis*.

La latitude n'a pas d'effet de dépendance pour les oiseaux endémiques. Plus que la longitude augmente (on va vers l'Est), plus la dépendance diminue respectivement pour les oiseaux *Coracopsis nigra sibilans*, *Terpsiphone mutata vulpina*, *Leptosomus discolor intermedius*. Autrement dit, ces oiseaux endémiques sélectionnent les zones ouest de l'île. Contrairement aux oiseaux endémiques qui fréquentent aussi bien les zones agroforestières que les zones de plantation, ils sélectionnent davantage les régions de l'est de l'île.

- La composition faunistique des « papillons du jour » basée sur le pourcentage des familles, des genres et des espèces rencontrées.

Plus de 50% des papillons diurnes sont communs entre les agroforesteries et les forêts dégradées et naturelles d'une part ; et entre les forêts et les zones de plantations d'autre part. De même, 45% des papillons sont conservés entre les zones d'agroforesterie et les zones de plantation. On remarque à travers ces résultats que les indices de similarité sont plus forts et apparaissent lorsque l'on croise des écosystèmes qui se suivent dans une succession de stades d'évolution définis par la dynamique naturelle. En général, l'indice de Jaccard est plus fort en fonction du gradient altitudinale. Cet indice est très élevé en comparant les altitudes supérieures à 900 m par rapport aux autres altitudes.

- La répartition spatiale de la diversité des papillons endémiques entre les forêts et les zones de plantation est étudiée.

La régression logistique multiple montre des différences significatives sur la répartition des papillons endémiques et non endémiques en fonction des variables environnementales. L'altitude, la saison sèche et la forêt naturelle sont statistiquement associés à la répartition des papillons endémiques ($p < 0.05$). Ces facteurs sont également associés à la distribution des papillons endémiques négativement. Le facteur le plus fortement associé négativement à la répartition des papillons endémiques est la saison sèche (OR ajustés=0,49). Une augmentation de l'altitude diminue donc le taux d'endémicité. L'existence du type d'habitat tel la forêt naturelle est également liée négativement (OR ajustés=0,49).

4.4.6. Perspectives globales pour le suivi écologique 2017

- Faire le suivi biennuel de la Roussette de Livingstone ;
- Faire les analyses des bases de données ;
- Identifier les espèces endémiques les plus menacées ;
- Estimer les densités (ou abondances) et calculer les effectifs des espèces endémiques des vertébrés les plus menacés ;
- Décrire les habitats préférés et identifier les niches écologiques ;
- Produire les cartes de distribution géographique spatiotemporelle, déterminer les probabilités d'occurrence pour chaque espèce et déterminer les facteurs clés des distributions spatiotemporelles ;
- Déterminer l'aire potentielle de répartition géographique pour chaque espèce endémique ;
- Identifier les zones importantes pour la conservation.
- La signature de l'accord de cogestion pour la protection du dortoir de la roussette de Livingstone de Ouzini avec le propriétaire du dortoir ;
- La mise en place d'un suivi participatif des dortoirs de Livingstone qui sont sous accord de cogestion ;
- La réalisation d'enquêtes socio-économiques autour de deux autres sites dortoirs situés près de la forêt de Moya pour la perspective de nouveaux accords de cogestion fin 2017.



Nadia, technicienne en écologie en plein travail de terrain pour l'observation des roussettes de Livingstone

3.5 Volet Gestion des ressources marines

Le volet Gestion des Ressources Marines, nouveau domaine d'intervention pour Dahari depuis 2015, a fêté son premier anniversaire en mai 2016. Il s'agit d'un programme mis en place avec l'ONG Blue Ventures et l'association locale UMAMA, financé par WWF et le CEPF. Le programme initial dure 30 mois et a pour objectif d'effectuer les recherches et le renforcement de capacités nécessaires dans la péninsule de Sima pour avancer vers un modèle de gestion communautaire des ressources marines pour les Comores. Les activités se concentrent surtout sur l'amélioration des connaissances du milieu marin dans la région par des évaluations participatives des habitats côtiers et de la pêche, et également du contexte du secteur de la pêche par des études sociales.

Le programme a avancé dans sa phase de recherche et de renforcement de capacité dans la péninsule de Sima et sur la commune de Vouani. Ces efforts ont pour objectif de nous mener vers un modèle de gestion communautaire de ressources marines pour les Comores. Les activités se sont concentrées surtout sur le suivi de pêche et des écosystèmes marins ainsi que sur l'analyse du contexte socio-économique.

Le projet entre maintenant dans sa deuxième phase d'intervention qui consiste à exploiter les résultats des études et d'identifier avec les communautés des actions à mettre en œuvre pour nous mener vers l'objectif cité ci-dessus, à savoir : nous mener vers un modèle de gestion communautaire de ressources marines.

Les objectifs à court terme établis dans le plan stratégique étaient les suivants :

- Etudier l'état des ressources marines à Anjouan pour établir une base de données 'baseline' et comprendre les besoins en gestion ;
- A travers un projet pilote à Vassy, étudier les possibilités d'augmentation des revenus des pêcheurs par la gestion efficace des zones de pêche et la valorisation de leurs ressources au marché ;
- Développer un modèle de gestion communautaire des ressources marines et côtières pour les Comores, à Bimbini ;
- Partager les expériences de Vassy avec les autorités et les organisations de la société civile impliquées dans la gestion marine aux Comores pour encourager le développement et le rayonnement de l'approche.

Bilan : Le développement d'un modèle de gestion communautaire à Vassy (et non à Bimbini comme initialement prévu) et l'étude de l'état des ressources marine ont été réalisés. Quant aux deux autres objectifs, les travaux sont en cours et les réalisations à venir.

3.5.1. Etude de l'état des ressources marines à Anjouan

a) Nouvelle zone d'intervention : Vasy

Après un an complet de suivi de pêche à Bimbini et au vu de l'intérêt communautaire, nous avons lancé des études à Vassy et deux autres villages à la périphérie (Dzindri et Salamani). Les pêcheurs de Vassy qui sont essentiellement des hommes ayant des bateaux, se sont constitués en comité et ont déjà formalisé une réglementation de pêche pour le zone, interdisant ainsi la pêche au filet.

Malgré ces efforts, les pêcheurs constatent que les captures sont trop faibles et sont donc en demande pour être accompagnés et pour renforcer la gestion actuelle dont le but est d'augmenter les rendements et protéger la zone.

Les deux villages voisins (Dzindri et Salamani) sont également rentrés dans une démarche participative visant à réaliser des suivis de pêche. Ces villages utilisent la zone de mer appartenant à Vassy et profitent du platier de récifs qui est en relativement bon état. Ici, la communauté de pêcheurs est essentiellement composée de femmes qui pêchent à pied sur les récifs en recherche de poissons juvéniles, de poulpes et de coquillages. Elles utilisent le poison 'uruva' pour la pêche des poissons juvéniles et des morceaux de fer pour les poulpes.

b) Etudes écologiques et socio-économiques

Le volet sociologique de ces rapports sert avant tout en interne et aux équipes sur place pour mieux comprendre le contexte, les pratiques de la communauté, les hiérarchies au sein du village et les attentes globales. En 2016, nous avons effectué des études socio-économiques à Bimbini et à Vassy via des interviews avec les membres de la communauté sur leur histoire, leurs structures et projets, et leurs liens avec la mer. Les études incluent l'identification des pressions anthropiques comme la pêche, l'érosion et la sédimentation menées par l'agriculture, le prélèvement de sable et rochers sur la côte et le manque d'aménagement quant à la question des ordures. Nous avons également noté l'état des infrastructures dans la région et la forte dépendance de la pêche comme importante source de revenu et d'alimentation locale.

Quant au volet écologique, il permet de faire un point global sur l'état actuel des récifs et autres écosystèmes marins qui dirigent l'implémentation de gestion et la possibilité d'amélioration de l'état actuel. En 2016, des évaluations rapides des écosystèmes côtiers pour la péninsule de Sima ont été effectuées ainsi qu'un suivi des récifs à Bimbini et Vassy.

L'évaluation rapide consistait à faire une cartographie des écosystèmes côtiers en utilisant Google Earth et un GPS et des évaluations de la côte et des récifs coralliens autour de la presqu'île de Sima. Les suivis des récifs ont approfondi les informations collectées pendant l'évaluation rapide et ont été effectués en apnée avec des transects pour la composition de substrat et l'identification et le comptage des poissons et invertébrés.

Ces travaux ont révélé la présence importante des récifs coralliens sur la côte de la presqu'île et leur état de santé que l'on peut indiquer comme étant « variable ». Cela nous a permis d'avoir plus de visibilité quant au nombre de poissons et invertébrés, quant aux variétés représentées, quant à la faible présence de mangroves et la présence importante d'herbiers marins, deux habitats ayant besoin d'évaluations approfondies. A Bimbini et à Vassy, les récifs sont en relativement bon état.

3.5.2. Développer un modèle de gestion communautaire

a) Formation des techniciens communautaires

Entre mars et mai 2016, cinq techniciens communautaires venant des villages d'intervention ont été formés pour effectuer des suivis de pêche (de débarquement et de pêche à pied) à Vassy. En avril, nous avons reçu l'appui de deux experts de Blue Ventures, notamment pour la formation de suivi des captures des poulpes. Ces suivis de pêche nous indiquent l'état actuel des ressources et servent comme base pour nous permettre d'évaluer l'efficacité des activités de gestion. Inclure les membres de la communauté dans ces suivis est essentiel pour notre approche collaborative car ils pourront ainsi expliquer aux autres le but et les résultats des recherches.

Suite au succès des formations, notre équipe ainsi que les techniciens communautaires ont démarré des suivis de pêche de débarquement en avril 2016 et des suivis de pêche à pied en octobre 2016. Les techniciens travaillent deux fois par jour pour collecter les données de la pêche à Vassy et tous les jours pendant la marée basse pour la pêche à pied. Ils comptabilisent le nombre de pêcheurs et leur mode d'embarcation (pirogue, vedette ou à pied), leur matériel de pêche et les horaires de sortie. Pour les captures, ils pèsent par espèce et mesurent la taille des échantillons pour chaque espèce.



b) Suivi de pêche et restitutions auprès des communautés de pêcheurs

A Bimbini, nous avons collecté et analysé 12 mois de données entre juin 2015 et mai 2016. Par ailleurs nous avons analysé six mois de données sur la zone de Vassy entre avril et septembre 2016.

Avec les données, nous calculons le poids total des captures, nous notons les espèces les plus capturées et mesurons l'effort de la pêche, c'est-à-dire le temps passé versus le nombre de poissons pêchés. Ces données nous donnent les bases pour mesurer l'efficacité des activités de gestion que nous souhaitons mettre en place avec la communauté.

En 2016, les espèces principalement capturées par les pêcheurs en débarquement à Bimbini et à Vassy étaient : *Katsuwonus pelamis* (pwere), *Decapterus* spp. (hanale), *Thunnus* spp. (mimbasi), *Myripristis* spp. (shtrili bwadza) et *Calotomus carolinus* (mrenu). La capture par unité d'effort était de 2kg par pêcheur et par heure à Bimbini et 1.6kg par pêcheur et par heure à Vassy.



Echantillonnage de capture à Bimbini (mai 2016)

C'est donc le 1er juillet 2016 que nous avons présenté les résultats de suivi aux pêcheurs de Bimbini. 23 pêcheurs ont répondu présents pour la restitution. Nous avons rappelé le nombre de captures et l'effort de pêche global et présenté une analyse sur la taille des poissons pêchés. S'en est suivi une discussion sur les résultats puis la décision a été prise par les communautés de travailler avec l'association locale UMAMA pour assurer la suite des activités et l'amélioration de la pêche.

Le 25 novembre dernier, les résultats des six mois de suivi ont été présentés aux pêcheurs et autres membres de la communauté de Vassy. 48 pêcheurs ont été présents pour cette restitution, pendant laquelle nous avons pu échanger sur les résultats et sur les projections organisées : film sous-marins des sites de pêche de Vassy et deux films concernant la gestion communautaire de la pêche à Madagascar et au Mozambique.

Le soir, plus de 50 membres de la communauté de Vassy ont été présents pour un résumé des activités de pêche et agricoles à Vassy, un résumé de la restitution et la projection de films sur la gestion de la pêche et des activités agricoles de Dahari. Les pêcheurs ainsi que les autres membres de la communauté ont apprécié les présentations et ont été sensibles aux activités réalisées par l'ONG.

Quant aux résultats clés, nous avons pu répertorier onze lieux de pêche, fréquentés par 50 pêcheurs et où 93 espèces de poissons ont été capturées. La plupart des pêcheurs utilisent la ligne et les captures sont à 50% moins importantes qu'à Bimbini, avec un poids moyen par sortie de 18kg et un effort de pêche de 1.6kg par heure et par personne (en moyenne).



En 2017, nous planifions une visite d'échange à Madagascar pour observer et comprendre les initiatives de gestion marine menées par des pêcheurs accompagnés par notre partenaire **Blue Ventures**. Nous avons comme perspective de lancer des discussions communautaires concernant les causes et solutions potentielles aux problèmes de la pêche afin de prendre une décision commune sur la méthode de gestion à tester.

4. Activités écotouristiques pour développer les revenus propres de l'ONG

4.1. Objectifs inscrits dans le plan stratégique

D'ici 2020, nous souhaitons être reconnus au niveau régional et international comme une agence de tourisme professionnelle aux Comores, en assurant une fréquentation de 1000 visiteurs.

- Guider 150 touristes dans un circuit Découverte d'Anjouan ;
- Développer des produits pour des touristes individuels et en petits groupes ;
- Consolider un circuit biodiversité pour les quatre îles de l'archipel ;
- Mettre en place une communication large au niveau des acteurs de tourisme aux Comores ;
- Consolider les relations avec les Offices de Tourisme et un réseau de guides professionnels

4.2. Bilan des visites

Au regard des objectifs fixés pour fin 2016, le bilan est positif même si le nombre de 150 touristes à guider n'a pas été atteint et que la collaboration avec des agences partenaires à Mayotte, Madagascar ou La Réunion n'a pas encore été réellement établie.

Par rapport à 2015, nous avons enregistré une baisse des visites organisées pour les Naturalistes de Mayotte mais nous avons eu beaucoup plus de sollicitations individuelles de la part de touristes et/ou groupe de touristes ; preuve que la communication, les outils développés et le bouche à oreille fonctionnent bien. Une visite des Naturalistes a été organisée en mars 2016 pour un groupe de huit personnes. Concernant les demandes individuelles, nous avons enregistré 15 demandes de séjours écotouristiques dont neuf ont été organisées à Anjouan et une à la Grande Comore. Au total, nous avons accueilli et guidé 28 touristes au cours de l'année 2016.

Notre offre a été étoffée et les outils de communication développés. La version V2 de notre catalogue est en cours de finalisation pour pouvoir démarcher des partenaires comme les agences de voyage locales mais aussi celles à Madagascar et Mayotte ainsi que les compagnies aériennes.

Des outils de suivi nous ont permis de savoir que les touristes ont une satisfaction moyenne supérieure à 90% sur le séjour Découverte d'Anjouan, et qu'ils recommandent ce séjour à 100%.

4.3. Vers un élargissement de l'offre

L'objectif pour 2017 est de lancer la communication à plus grande échelle, maintenant que l'offre et les outils sont cadrés. La relation client avec les partenaires sera donc à privilégier pour être visible au-delà d'Anjouan. Une stratégie doit être pensée pour savoir qui toucher (comités d'entreprise, étudiants etc.), vers quels partenaires se tourner et comment organiser le planning sur l'année 2017.

L'offre sera amenée à évoluer au fur et à mesure de l'année pour avoir de vrais circuits à Mohéli et Grande Comore, à l'image de ce que nous proposons à Anjouan.

5. Communication et image de l'ONG

5.1. Objectifs inscrits dans le plan stratégique

D'ici 2020, nous souhaitons établir une réputation d'ONG professionnelle et performante auprès de tout acteur de la conservation ou du développement intéressé par les Comores, et auprès de la population comorienne résidant au pays et à l'étranger (diaspora).

Indicateurs du plan stratégique	Situation en 2016
Nombre de visiteurs sur le site-web	12 030
Nombre de fans Facebook	6 812
Nombre de relais médiatiques	34 (National + International)
Nombre de participants aux événements organisés	500 (moyenne)

5.2. Notre démarche

La communication de Dahari est divisée entre les cibles locales, nationales et internationales. A chaque cible son message et ses outils associés pour une communication adaptée et plus efficace.

Au niveau local, les messages à faire passer concernent principalement les campagnes agricoles en cours et les techniques améliorées recommandées, les activités de Dahari dans la zone, et l'avancée du programme de gestion des ressources naturelles de Dahari. Au-delà de l'objectif d'information, le but pour Dahari est d'associer et de faire impliquer le plus grand nombre aux programmes de l'ONG (agriculteurs, comités, pêcheurs, populations, associations locales etc). Pour faire passer nos messages, nous nous sommes appuyés sur les vulgarisateurs, sur les groupements de champs-école-paysan, sur des réunions d'information ponctuelles, sur des événements de type foire agricole ou point de vente et sur la diffusion d'une émission à plusieurs épisodes, intitulée *Ndrima Ya Dahari*.

Au niveau national, les messages à communiquer concernent l'avancée des projets en cours, les nouveaux projets acquis, et l'implication de Dahari dans la société civile. Le but étant de rendre compte de nos activités, de les faire connaître aux autorités et partenaires mais aussi plus largement, auprès du grand public. Pour cela, les outils privilégiés en 2016 sont les médias nationaux, la diffusion de documents tels que le rapport d'activités ou le bulletin d'information, et la participation aux événements nationaux. Dahari a également organisé des visites guidées des activités de terrain, ainsi qu'un grand événement début 2017 pour célébrer et clore la campagne de reboisement 2016 avec les autorités, les quatre villages concernés (Adda, Outsa, Ouzini et Lingoni), les comités de gestion de l'eau et toute l'équipe Dahari.

Au niveau international, les objectifs sont surtout de faire connaître les actions de Dahari à l'international, de faire agir les comoriens de la diaspora pour soutenir Dahari, et d'attirer les touristes sur les offres d'écotourisme. Les moyens de communication privilégiés ont été le site internet, la newsletter et les réseaux sociaux de Dahari, mais aussi les médias internationaux, la participation à des événements à l'étranger, la participation à une émission France Ô intitulée « [Les témoins d'Outre-Mer](#) » sur les problématiques forestières d'Anjouan, le suivi de la campagne de crowdfunding Sing4ComorosForests et la publication de l'étude sur les Roussettes de Livingstone diffusée en Oryx et sur des supports digitaux de renommée mondiale comme [Mongabay](#).

5.3. Communication locale

Objectif d'ici fin 2016 : Améliorer la connaissance des activités de Dahari par la participation d'au moins 5 000 personnes dans les activités de sensibilisation dans les villages

Chiffres clés : En 2016, nous avons sensibilisé 1200 personnes par les réunions d'information dans les villages et 608 personnes ont participé aux CEP.

Bilan : Le travail de sensibilisation a commencé. Nous avons organisé des réunions dans chaque village, des journées portes ouvertes, et nous avons recruté une chargée de communication locale pour développer ce volet de manière à rassembler les communautés autour des valeurs Dahari et autour des thèmes fédérateurs tels que le sport ou encore la musique. Un premier événement début 2017 a été organisé à Lingoni et nous a permis de voir que ce type d'initiative est la clé pour toucher et sensibiliser les villageois, les élus. Le foot étant un sport fédérateur aux Comores, nous avons entrepris de rassembler quatre villages pour organiser un grand tournoi à l'occasion de la fin de la campagne de reboisement. Les comités de gestion de l'eau des villages étaient également présents pour que les jeunes des équipes de foot et les membres de ces comités se rencontrent et échangent sur les problématiques forestières et agricoles de leur village.

2016 a également été un tournant pour l'ONG et les producteurs soutenus puisqu'un « programme » d'accompagnement des producteurs dans l'écoulement de leur production agricole a été démarré, notamment via la mise en place d'une grande Foire Agricole en mai 2016 et la création d'un Bazar, stand de commercialisation régulier sur la fin de l'année. Une manière efficace de les soutenir depuis la production jusqu'à la récolte en passant par la vente. Egalement de faire rayonner l'ONG et ses actions en ayant un stand physique permettant ainsi d'échanger avec la population de Mutsamudu sur ce qu'est l'ONG et ce qu'elle réalise concrètement au quotidien.

Ces manifestations ont été relayées via les médias locaux (TV, radio et journaux) et plus de 500 personnes sont venues sur le stand de ces « points de vente » Dahari.

Nous allons poursuivre nos efforts en 2017 notamment dans l'organisation d'événements au sein de nos villages d'intervention pour mêler divertissement et sensibilisation. Nous prévoyons tournois de foot, des danses traditionnelles, des projections de films, le renouvellement des foires agricoles et des événements pour les Journées Mondiales à célébrer.



Foire Agricole à Mutsamudu avec les producteurs et partenaires locaux de Dahari – juin 2016

5.4. Communication nationale

Objectif d'ici fin 2016 :

Collaborer avec les médias nationaux pour atteindre une diffusion/publication de 20 émissions / articles par an

Chiffres clés :

- 17 parutions dans les médias régionaux et nationaux en 2016 soit cinq publications de plus par rapport à l'année précédente.
- La diffusion d'une série de six émissions, intitulée Ndrima Ya Dahari, sur la chaîne de télévision RTN qui parle d'agriculture et de la manière dont le travail de Dahari s'articule.
- 300 exemplaires de notre bulletin d'information Mahabari distribués ;
- Participation à dix événements nationaux dont la journée de présentation des programmes français et européens de subventions à Moroni, le salon des métiers à Missiri, la signature du renouvellement du financement de l'Union Européenne à Moroni début 2017, la conférence sur la biodiversité des Comores à l'occasion de la journée des sciences de l'Université Des Comores, l'atelier de validation de la stratégie du projet Réseau National des Aires Protégées (RNAP) etc... ;
- Cinq visites guidées de nos activités de terrain dont la visite du PFCC, la première mission d'ICRAF et de Richard, étudiant camerounais en master à l'université de Bangor aux Royaume-Unis pour une mission de reconnaissance, et les visites de GEF Satoyama, de l'IUCN, FAO et Caritas.

Bilan : Nous avons généré 12 parutions dans les médias nationaux et régionaux en 2016. Les principaux sujets traités par les médias ont été l'organisation de la Foire Agricole le 4 et 5 juin 2016, la campagne de crowdfunding Sing4ComorosForests, le financement du PFJDD et le lancement de la campagne de reboisement à Adda début 2017. L'ONG gagne en visibilité d'année en année, reste à toucher les communautés de la diaspora basées principalement en France pour nous aider à augmenter la notoriété de Dahari en dehors de son territoire. Nous sommes actuellement en contact avec le Collectif MVUKISHO YE MASIWA pour réfléchir à la mise en place d'un travail commun, être présents lors des manifestations culturelles sur les Comores en France et tenter de toucher davantage d'associations de ce genre.



Soula, technicien agricole, en plein interview pour une émission sur le parc à bœuf – Salamani, Anjouan

5.5. Communication internationale

Objectif d'ici fin 2016 :

Atteindre 3000 fans Facebook et 8000 visiteurs uniques sur le site-web, et diffuser les bulletins d'information trimestriels auprès de plus de 2500 abonnés

Chiffres clés :

- 6 812 fans sur la page Facebook Dahari ;
- 12 030 visiteurs uniques sur le site web de Dahari, une belle amélioration par rapport aux chiffres de l'année 2015
- 5 496 contacts qui reçoivent la newsletter trimestrielle Mahabari ;
- 21 articles publiés dans le blog Dahari ;
- 397 followers sur Twitter ;
- 17 parutions dans les médias internationaux (Mayotte Hebdo, Afrik Infos, Le quotidien de la Réunion, travelbagpackbags.com, etc.) ;
- Participation à des événements internationaux (Le séminaire sur les indicateurs de résilience Projet GEF Satoyama, la participation au comité de pilotage du projet ECLIPSE à la Réunion et du projet GERMINATION à Madagascar (CIRAD), le World Conservation Congress de l'UICN du 1er au 10 septembre, la conférence sur "l'Environnement et l'Energie aux Comores" dans le cadre de la COP22) ;
- La publication en Oryx de l'étude sur les roussettes de Livingstone entreprise par les chercheurs de Durrell Wildlife Conservation Trust, la Société Zoologique de Bristol et Dahari.
- La publication FAO dans Unasylva XIV World Forestry Congress, revue internationale des forêts et des industries forestières qui paraît en anglais, en espagnol et en français. Cette publication traite de l'approche paysagère développée par Dahari.

Bilan : En 2015, la communication internationale de Dahari s'est renforcée ; l'augmentation du nombre de parution en est la preuve. Le réseau Dahari s'est également largement développé grâce à la présence du Directeur Technique à des conférences et manifestations internationales. Nous sommes satisfaits de la visibilité de l'ONG sur le web, dans les événements et dans la presse internationale. Côté réseaux sociaux, le prochain objectif est de booster notre base fans significativement et toucher plus de monde en pensant une campagne de sponsoring sur Facebook.



Abdourahamane signe le premier accord pour la conservation du site de repos de Livingstone à Adda en présence des autorités et du comité de gestion

5.6. Suivi de la campagne de crowdfunding

Pour l'équipe communication, l'année 2016 a aussi été marquée par le suivi de la campagne de financement participatif Sing4ComorosForests.

Dahari a réuni le groupe Ouvoimoja et certains des meilleurs artistes comoriens pour produire un album centré sur l'environnement et les Comores. C'est via le site Indiegogo que nous avons encouragé le public à contribuer à notre campagne, afin de réunir une somme suffisante pour planter 150 000 arbres aux Comores. En échange de leur don, les contributeurs ont pu choisir de recevoir l'album « Sing4ComorosForests » ou une autre contrepartie.

Les étiquettes avec les noms et prénoms des 279 contributeurs ont été réalisées et distribuées auprès d'agriculteurs pour être accrochées autour des arbres en devenir qui étaient initialement dans les pépinières. Cette distribution a pu se faire le 25 février à Adda lors d'une journée de reboisement organisée par l'équipe Dahari avec les autorités, les médias et les comités de gestion de l'eau.

La date de lancement de l'album Sing4ComorosForests, initialement prévue en octobre 2016, est reportée à avril 2017.

Bilan : Cette campagne a nécessité de gros efforts pour la réalisation de l'album notamment la partie production et conception et a exigé une forte implication de la Direction et du pôle communication. Malgré le retard dans la réalisation du produit fini, cette campagne est un succès et a permis à Dahari de gagner en visibilité. Il convient maintenant de faire profiter cette belle campagne internationale à l'échelle locale et nationale ; la musique étant un thème qui parle à toutes les générations et qui peut amener à parler de sensibilisation dans les villages de l'île d'Anjouan.



Enregistrement du groupe Ouvoimoja en mars 2016, au studio de Rakouti à Anjouan, Mutsamudu

5.7. Bilan et perspectives 2017

Pour 2017, nous devons équilibrer les choses pour avoir de l'opérationnel en local et une communication stratégique (par la mise en place de véritable campagne de communication avec des partenaires de renommées internationales) au niveau national et international.

La faiblesse principale de la communication reste au niveau local. A Anjouan même, beaucoup de personnes ne connaissent pas réellement Dahari ou n'ont pas de vision claire des actions engagées. Le recrutement d'une responsable communication locale effectué en 2016 va avoir un impact sur ces problématiques identifiées et ainsi permettre à Dahari de renforcer sa communication. Des événements pour fédérer les communautés villageoises autour du sport et de la musique sont en préparation, notamment à Adda et Outsä.

La refonte du site internet est également un chantier important pour 2017 ; l'appel d'offre sera lancé à l'été 2017 pour espérer avoir une nouvelle identité à la fin de l'année.

6. Développement institutionnel

6.1. Le renforcement de l'équipe de gestion et de l'équipe de terrain

L'équipe salariale de Dahari atteint un effectif de 56 salariés fin 2016 avec le renforcement de l'équipe de techniciens agricoles, l'élargissement des activités dans le village de Vassy et le développement du programme de gestion marine. Le personnel est reparti en huit équipes distinctes :

Désignation des équipes	Effectif
Administration	9
Coordination des programmes	6
Communication et tourisme	3
Agriculture (techniciens + vulgarisateurs)	30
Ecologie	3
Gestion des Ressources Naturelles (GRN)	1
Gestion marine	7

Pendant l'année 2016, trois techniciens agricoles, un technicien de site et quatre vulgarisateurs ont été recrutés sur le volet agricole ainsi qu'un technicien et cinq enquêteurs sociaux pour le volet Gestion des Ressources Marines. Une Chargée de communication locale a rejoint l'équipe pour s'occuper du rayonnement de Dahari et du volet écotourisme.

6.2. Le renforcement des capacités de l'équipe

L'équipe de gestion a bénéficié de formations en leadership et en management d'équipe (16 heures) qui ont été organisées avec l'appui technique de Jamie de l'ONG Britannique Durrell Wildlife Trust. Les formations réalisées ont intégré des cas pratiques dans la gestion des ressources humaines et la dynamique de groupe.

En novembre 2016, les membres du Conseil d'Administration de Dahari ont également bénéficié d'action de renforcement de capacité grâce à un partage d'expériences avec Monsieur Paul Siegel qui a fait sa carrière dans de organisations associatives en Afrique et aux USA. Cette formation a abouti à l'élaboration d'un plan d'actions qui permettra avec sa mise en œuvre de faire évoluer le fonctionnement du conseil d'Administration.

Enfin certaines formations ont été organisées en interne et dispensées par le Directeur technique à l'équipe de gestion en matière de gestion de tâches avec l'utilisation des outils informatiques tels qu'EVERNOTE ou Thunderbird (mail).

Formations dispensées par l'équipe Dahari

A travers l'appui financier de programme PAFTP, les 12 vulgarisateurs de Dahari et les six élèves du centre de MAEECHA ont reçu 192h de formation en shindzuani et 240h de remise à niveau en français.

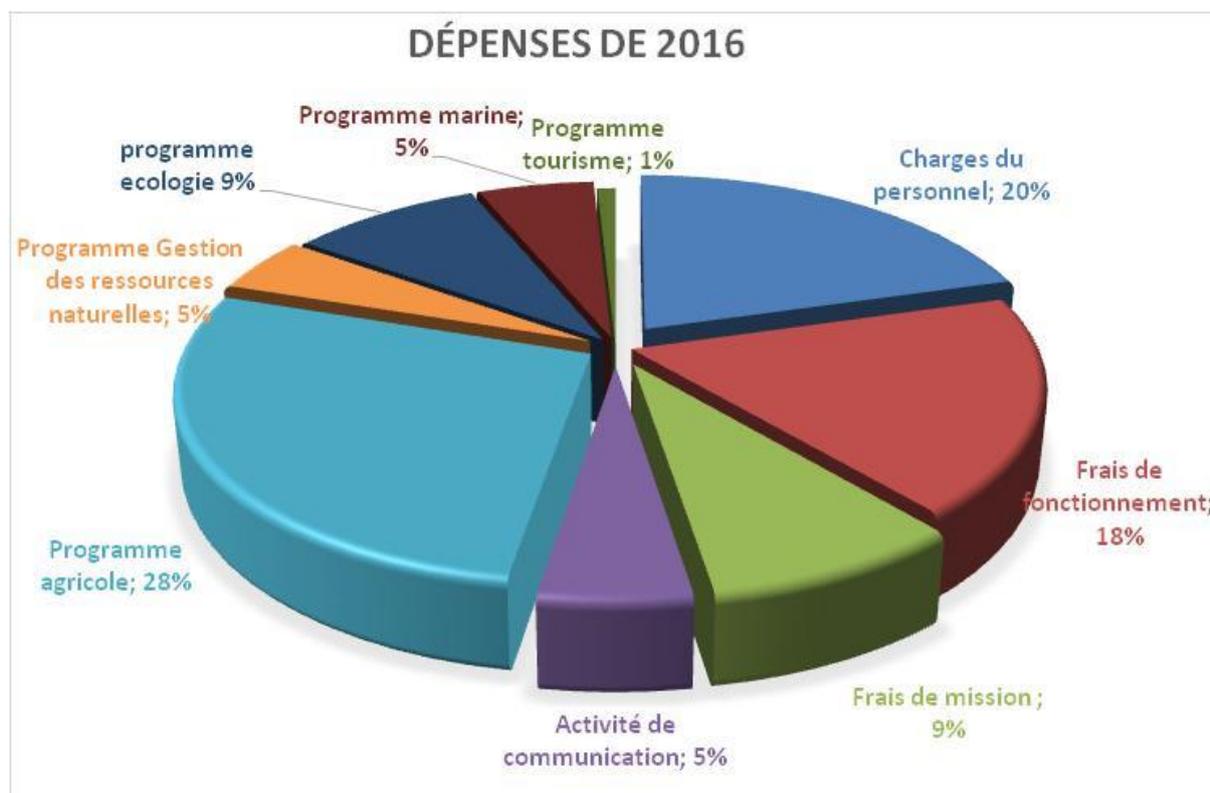


Photo prise au centre de formation Maeecha en août 2016 pendant un cours de remise à niveau en Français.

7. Rapport financier

7.1. Structure des dépenses

Dépenses de 2016	Montant	%
Charges du personnel	40 295 035	20,51%
Frais de fonctionnement	41 759 824	21,25%
Frais de mission	11 225 860	5,71%
Activité de communication	9 979 433	5,08%
Programme Agricole	54 153 356	27,56%
Programme Gestion des ressources naturelles	9 234 460	4,70%
Programme Ecologie	17 533 214	8,92%
Programme Marine	10 625 821	5,41%
Programme Tourisme	1 672 100	0,85%
TOTAL	196 479 103	100,00%



7.2. Personnel de Dahari

L'ONG Dahari emploie 56 employés dans l'ensemble de ses activités :

N°	Postes	Personnel
Equipe Administrative		
1	Directeur Exécutif	Ibrahim Saïd
2	Directeur Technique	Hugh Doulton
3	Assistant Technique Administratif et Financier	Ballouhey Camille
4	Responsable Administratif et Financier	Dhahaleb Ali Charif
5	Responsable Chargé de Communication	Pauline de Meslon
6	Responsable suivi-Evaluation	Siti Mohamed
7	Secrétaire comptable	Volatiana Eulali
Coordination des programmes		
8	Coordinatrice de terrain du programme agro	Brunilda rafael
9	Chargé du Développement rural	Badrouddine Ali
10	Coordinateur stratégique chargé de la gestion des ressources naturelles	Misbahou Mohamed
11	Responsable du programme écologie	Amélaïd Houmadi
Equipe de gestion des ressources naturelles		
12	Assistant gestion des Ressource Marines	Zaïdo Issouf
Equipe de techniciens agricoles		
13	Technicien supérieur	Inzou Ali
14	Technicien agricole	Soulaimana Abdallah
15	Technicien agricole	Chamsiddine Bacar
16	Technicien agricole	Kaïs Aboubacar Imrana
17	Technicien agricole	Tamrini Salim Ali Oizir
18	Technicien Agricole (Responsable du site de Mpagé)	Fabrice Nayiah
19	Technicien agricole	Assani Ambali
20	Technicien agricole	Mohamed Oumar
21	Technicien agricole	Mourdi Mohamed
22	Technicien agricole	Combo Abdallah
Equipe de techniciens écologues		
23	Technicien écologique	Daniel Salim
24	Technicien écologique	Ishaka Saïd
25	Technicienne écologique	Nadia Ambdikeldi
Equipe de techniciens marins		
26	Chargé des travaux sociaux et économique communautaire	Fatima Ousseni
27	Technicien écologie marine	Faïsoil Ahmed Saïd
28	Technicien suivi de pêches (Vassy)	Bourhane Moustadirane
29	Technicien suivi de pêche (Vassy)	Nadjib bacar
30	Technicien suivi de pêche (Dzindri)	Hilal Saïdna Saïd Bacar
31	Technicien suivi de pêche (Dzindri)	Amina Miradje
32	Technicien suivi de pêche (Dzindri)	Houlianti halifa
Equipe Eco-tourisme / communication		
33	Agent écotouristique	Chamsidine Ambdi Keldi
34	Agent de communication	Ramoulati Ben Alil
logisticiens		

35	Chauffeur – Mécanicien-logisticien	DhoulkamalAbi Houmadi
36	Gardien – ménage	Bacar Houmadi
Personnel sur Site de multiplication Mpagé		
37	Ouvrier Pagé	Saïd Ahmed Houmadi
38	Ouvrier Pagé	Soula Ousseni
39	Gardien de nuit	Dimchik Anli
Personnel CRDE de Domoni/Salamni		
40	Gardien / ouvrier	Hachim Saïd Ali
41	Technicien de site	Nadhir Dhaouyane
Equipe de Vulgarisateurs		
42	Ouzini	SoilihiHOumadi
43	Ouzini	Ali Issouf Moussa
44	Adda	Soumailalssouf Abdallah
45	Adda	SaïldinAttoumane
46	Outsa	Abdallah Isssiaka
47	Outsa	Mourdasse Chamsidine
48	Salamani	Ankidine Houmadi
49	Salamani	Saïndou (Mguenreza)
50	Pomoni	Yasmine Hamza
51	Nindri	Daïnane Daoud
52	Kowet	ZouhaïriMhadjou
53	Moya	Aliloifa Bourra
54	Nganzalé	Mariama abdallah
55	Bimbini	Soulaimana Abasse
56	Lingoni	Benjamin

7.3. Structure des recettes

a) Subventions reçues :

	Subventions	Prise en charge des dépenses par bailleurs
Financement de l'Union Européenne pour solde du projet sur le Programme Agricole de 2014 à 2015	10 298 725	5,24%
Financement de WWF pour le Programme : Gestions des Ressources marines	6 452 958	3,28%
Financement de CEPF pour les projet écologie	32 920 443	16,76%
Financement de PFCC en 2015 qui concerne 2016	31 780 303	16,17%
Financement de PFJDD reçu en 2015, qui concerne l'exercice 2016	21 578 321	10,98%
Financement de Brisole et Autres donateurs sur INDIEGOGO pour la campagne Crowdfunding	15 334 745	7,80%
Financement de Blue Ventures pour le financement de la Gestions des Ressource marine (première trimètre)	766 700	0,39%
Financement de Lush pour la campagne crowdfunding	6 817 249	3,47%

Financement dernier tranche de l'AMBASSADE USA pour le Périmètre irrigué de Bimbini	414 833	0,21%
Financement de Blue Ventures pour le Programme : Gestions des Ressources marines (deuxième trimestre)	5 514 960	2,81%
Financement de PAFTP pour le Programme Agricole	31 019 225	15,79%
Financement de SATAYAMA (première trimestre)	5 414 000	2,76%
Financement de Blue Ventures pour le financement de la Gestions des Ressource marine (troisième trimestre)	4 884 000	2,49%
Financement de CIRAD Pour la mission ECLIPS à Mayotte	333 880	0,17%
Financement de SATAYAMA (deuxième trimestre)	4 170 128	2,12%
Financement de DARWIN Pour le soutien Technique de l' UICN et l' ICRAF sur les activités de l'ONG	2 882 290	1,47%
Total	180 582 760	91,91%

b) Revenus des fonds propres

	Fonds propres	Prise en charge des dépenses par bailleurs
Cotisations des membres de l'ONG	30 000	0,02%
Dons privés	5 007 818	2,55%
Intérêts bancaires	67 352	0,03%
Cession/vente d'Actif	950 000	0,48%
Recette consulting	25 000	0,01%
Recette du Tourisme	2 626 940	1,34%
Total	8 707 110	4,43%

c) Revenus des ANGR

	ANGR	Prise en charge des dépenses par bailleurs
Versements des recettes de Pagé	486 350	0,25%
Versements des recettes du CEA	198 200	0,10%
Versements des remboursements semences	925 150	0,47%
remboursement billet /Vol	788 300	0,40%
remboursement carburant	549 567	0,28%
Total	2 947 567	1,50%

7.4. Perspectives pour 2017

L'ONG Dahari commence à trouver une stabilité financière par rapport aux années antérieures, grâce au nouveau financement de l'Union Européenne qui couvre trois années de stabilité financière à compter de 2017, dans la filière agricole.

Avec ce nouveau projet, nous commençons à préparer le terrain pour l'élargissement des interventions dans l'île d'Anjouan et dans les autres îles de l'Archipel. En effet, nous sommes confiants quant à la réalisation des objectifs fixés dans le plan Stratégique de développement d'ici fin 2020.

Pendant l'exercice de 2016, nous avons démontré à nos bénéficiaires, à travers l'organisation de Foire Agricole et de points de vente, qu'ils peuvent avoir accès aux marchés des grandes villes ; une nouvelle possibilité pour eux d'augmenter leur capacité de production sans trop se soucier de problème d'écoulement.

Par ailleurs, l'activité d'écotourisme commence à diversifier ses services avec le démarrage de visites individuelles, via des particuliers, maintenant ainsi les recettes malgré une seule visite des naturalistes de Mayotte pour 2016. Pour contribuer à cette stabilité financière d'une manière durable, nous mettons en avant le développement de revenus propres à travers l'éco-tourisme et la commercialisation des produits agricoles.

Les priorités 2017 pour le pôle Administration et Financier sont donc de :

- Continuer à améliorer les paramétrages analytiques du logiciel de comptabilité ;
- Mettre à jour le manuel de procédures administratives par rapport aux améliorations apportées au niveau de l'administration et aux perspectives d'élargissement des activités.

8. Perspectives

En 2016, Dahari a continué sa croissance en termes de nombre de communautés soutenues (maintenant 15 villages sur Anjouan) et en termes d'équipe (maintenant 56 employés), tout en renforçant les interventions du terrain et le fonctionnement de l'ONG.

Une étape importante a été franchie en fin de l'année : une transition vers des financements de plus longue durée et des montants plus importants ; ce qui permet de sécuriser le budget de l'ONG pour la période 2017 à 2020. De plus, grâce à des nouveaux partenariats avec **ICRAF**, **Université de Bangor** et l'**UICN**, l'ONG a pu attirer toute l'expertise internationale nécessaire pour soutenir l'amélioration des interventions.

Les objectifs et le calendrier de notre premier planning stratégique ont duré jusqu'à fin 2016, nécessitant le développement d'un nouveau planning pour la période 2017 à 2020, qui sera amorcé mi-2017. Ce plan se concentra notamment sur :

- L'amélioration de l'adoption des techniques agricoles promues grâce à une étude menée en collaboration avec ICRAF ;
- Un planning détaillé de l'élargissement de l'intervention agricole d'ici 2020 sur dix nouveaux villages à Anjouan et quatre villages à Mohéli et la Grande Comore ;
- Une amélioration de l'approche agroforesterie et du reboisement des bassins versants en collaboration avec ICRAF et l'Université de Bangor ;
- L'élargissement du reboisement des bassins versants vers 400 hectares de la forêt de Moya ;
- La protection de cinq dortoirs de la Roussette de Livingstone ;
- La finalisation des études sur les espèces terrestres menacées d'Anjouan et la préparation des articles scientifiques ;
- La large implication des communautés dans les initiatives du terrain à travers des tournois de foot et des danses traditionnelles ;
- La mise en place des premières actions de gestion marine gérées par les communautés dans l'ouest d'Anjouan ;
- La vente de l'offre écotouristique dans la région et au niveau international et l'accueil de 50 touristes ;
- Le renforcement continu de la structure de l'ONG et son fonctionnement.
- La réalisation d'un audit financier pour 2017 et l'application des recommandations d'audit des comptes de 2016
- L'étude sur le planning familial en lien avec les activités du volet Gestion Marine



Rapport d'activités 2016

Retrouvez l'ONG Dahari sur [Facebook](#) et [Twitter](#)

BP 277, Mutsamudu Anjouan, Union des Comores

Email : contact@daharicomores.org – Tel : +269 771 40 48

